大紀元 ÉpoqueTimes
ÉDITION MONTRÉALAISE

9e année no 4 www.epoquetimes.com 18 février au 3 mars 2013

Comme le disait si bien Confucius :

« L'homme honorable aime tous les hommes et n'a de partialité pour personne. »

Les Instituts Confucius du régime chinois n'ont Confucius que dans le nom, alors qu'ils pratiquent la discrimination dans leurs conditions d'embauche et qu'ils servent à répandre les valeurs de Pékin plutôt qu'à répandre la vertu. Une université canadienne a récemment décidé de fermer son Institut Confucius, ne pouvant cautionner la discrimination.

PAGE 4

Les conditions pour que le grand ménage ait lieu

Rencontre avec Louise Harel

PAGE 2

Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times archives

Nathalie Dieul/Époque Times

La déclaration de copropriété : un document important?

PAGE 6

Acquisition d'ordre militaire rime avec scandale

Modèle de *F-35* de la marine américaine effectuant un vol d'essai. L'achat du *F-35* au Canada est depuis longtemps une source de controverse.

Si la mauvaise gestion peut être un facteur aidant à compliquer le processus d'achat de matériel militaire, de nombreux autres facteurs ne font rien pour faciliter les choses. Les rapides avancées technologiques et les considérations politiques, économiques et stratégiques pèsent toutes dans la balance. C'est ainsi que délais et dépassements de coûts deviennent la norme.

PAGE 5

U.S. Navy photo courtesy Lockheed Martin via Getty Images

Prélèvements d'organes en Chine

Un sous-comité du Parlement reçoit une mise à jour sur cette question et estime qu'une enquête doit être lancée.

PAGE 4

VOYAGE | PAGE 12

PRAGUE, LA BELLE DE L'EST

2e partie

Charles Mahaux

IMMOBILIER | PAGE 7

Entre l'eau et le parc…

Groupe Devrino

IMMOBILIER | PAGE 7

Des formations par et pour les passionnés de condo

ART DE VIVRE | PAGE 8

Cinq pièges à éviter lors de l'achat de diamants

H. Zell/Mikecommons

ART DE VIVRE | PAGE 9

Le seul moyen d'arrêter le météorisme abdominal causé par les haricots

Alex Wong/Getty Images

SANTÉ | PAGE 10

Des moyens naturels pour prévenir et traiter la perte osseuse

Mike Theiler/National Osteoporosis Foundation via Getty Images

Harel : corruption et élection

Rencontre avec Louise Harel

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Derrière la très accueillante Louise Harel, chef de l'Opposition officielle et chef de Vision Montréal, se cache une guerrière pacifique, si à l'aise aux joutes politiques qu'elle n'en laisse rien paraître. Sa bataille contre la corruption et la collusion à la Ville ne date pas de la commission Charbonneau, mais bien avant. Sa détermination à faire briller la métropole n'est pas non plus une passade qui s'éteindra à la première occasion. Nous l'avons rencontrée à ses bureaux de l'hôtel de ville.

Mathieu Côté-Desjardins/Époque Times archives

Louise Harel à l'hôtel de ville de Montréal

Époque Times (ÉT) : *Comment vivez-vous quotidiennement la question de la corruption et de la collusion? Vous arrivez au bureau, vous y êtes plongée. Vous rentrez chez vous, vous écoutez les médias et vous y voilà à nouveau.*

Louise Harel (LH) : Je vis cela avec un soupir de soulagement. Les conditions sont réunies pour que le grand ménage ait lieu. Chaque mois avant la commission Charbonneau, comme chef de l'Opposition officielle, j'ai présenté des motions [propositions] à la séance régulière du Conseil de Ville pour demander la tenue d'une commission d'enquête publique dans le domaine de la construction. Cela date après l'élection de novembre 2009, soit en décembre. La majorité [des élus] avait voté en faveur, mais du bout des lèvres. Par la suite, ils [les élus] ont cessé de voter en faveur. Ils étaient fâchés. Ils trouvaient que c'était du harcèlement. «C'était inutile. Ça avait déjà été voté. Ce n'était pas nécessaire d'y revenir.»

Je me dis souvent que l'opinion publique doit se saisir du fait qu'elle a gagné la tenue de cette commission d'enquête. C'était toujours 75 % à 80 % de la population qui tenait à ce qu'elle voie le jour. Dans tous les sondages, depuis deux ans, on a pu sentir la nécessité d'une telle commission. C'est une victoire citoyenne de la démocratie.

ÉT : *Concrètement, est-ce qu'on a déjà une idée de «quand» nous allons pouvoir voir les solutions à la suite de cette commission?*

LH : La guérison va être longue, c'est bien sûr. Nous allons avoir l'escouade EPIM [Escouade de protection de l'intégrité municipale ayant le pouvoir d'enquêter sur l'administration de long en large]. Nous exigeons de connaître le mandat et la mise en œuvre, de même que les mesures pour recouvrer les sommes qui ont été volées aux Montréalais [à la suite des révélations troublantes à la commission Charbonneau]. Il y a un comité-conseil qui a été mis en place, avec M. Léonard [le président Jacques Léonard du comité-conseil sur l'octroi des contrats municipaux qui veillera au respect des règles d'attribution et de gestion des contrats en plus de faire des recommandations en matière éthique] qui le préside et qui devrait remettre son rapport en juin.

Nous-mêmes, nous allons faire des représentations sur la question des appels d'offres, des propositions, et on pense qu'il faut revoir tout le système du plus bas soumissionnaire avec la dérive qui s'est produite avec l'ajout «d'extras». Est-ce qu'il faut retenir le système européen, qui se veut ni le plus haut ni le plus bas soumissionnaire, mais le prix médian? Il y a des changements comme ceux-là qui vont se produire.

Bien sûr que ce que l'Opposition officielle et moi réclamons, c'est la nomination d'un commissaire à l'éthique comme à Toronto. Toronto a mis en place un bureau de registrariat pour le lobbying; les élus qui rencontrent des promoteurs sont dans l'obligation d'être enregistrés et d'enregistrer le mandat pour lequel ils le rencontrent. On va rencontrer sous peu le commissaire au lobbying du Québec pour savoir si Montréal peut se doter de son propre commissaire comme c'est le cas à Ottawa également.

ÉT : *Y a-t-il une résistance à ces mesures?*

LH : Il y a eu une très forte résistance jusqu'à ce qu'il y ait l'administration de coalition [comité exécutif comptant des élus de toutes les formations politiques]. Il y a une fenêtre d'opportunité qui s'est ouverte.

Au dernier conseil, nous avons fait deux motions importantes, on veut absolument qu'il y ait un examen de tout ce qui est des contrats informatiques. Depuis septembre dernier, on a voté pour 107 millions de contrats informatiques à la pièce, sans vision d'ensemble, sans présentation du plan.

La commission d'enquête sur l'octroi et la gestion des contrats publics dans l'industrie de la construction a un mandat très restreint. Nous voudrions qu'elle ait un mandat beaucoup plus élargi et que, dorénavant, on la considère comme une commission à l'éthique et à l'intégrité. Ça aussi ça a été refusé. Mais on va revenir à la charge, il ne faut pas s'inquiéter [dit-elle dans un éclat de rire].

ÉT : *Quel est l'état de santé du lien de confiance des Montréalais par rapport aux élus?*

LH : Je dirais que les Montréalais sont très découragés de voir étalé ce qu'il y avait dans l'administration municipale. Ils ne voient pas encore la lumière au bout du tunnel. Jusqu'à présent, ce que l'on peut voir dans les médias c'est davantage l'exposition du problème que celle des solutions.

Le balai que j'ai brandi en 2009 en politique municipale, je m'en suis d'abord servi à Vision Montréal. Le ménage a commencé par être fait à Vision Montréal. Et là, je suis prête à le faire à la Ville. Quand je suis arrivée en 2009, j'ai tout de suite annoncé que nous ne prendrions aucun don anonyme. C'était encore permis par la loi. Jusqu'à 20 % du total. Le parti du maire Tremblay, Union Montréal, chaque mois déclarait dans ses états financiers, 7 000 $ à 8 000 $ de dons anonymes… 12 mois par année, durant les quatre années du précédent mandat. C'était vraiment invraisemblable!

ÉT : *Qu'avez-vous à dire par rapport aux allégations de Richard Bergeron [chef de Projet Montréal] à propos de votre présence au cocktail de financement organisé par Michel Petit [ex-conseiller politique de Benoit Labonté] le 25 août 2009?*

LH : Pour le cocktail de financement de Michel Petit [révélation-choc du témoignage de l'ingénieur Michel Lalonde devant la commission Charbonneau], j'y étais comme oratrice. Je n'étais pas l'organisateur de ce cocktail.

ÉT : *Comment vous sentez-vous pour la prochaine campagne?*

LH : Ça commence à se préparer! Nous en sommes définitivement en précampagne. Dimanche [le 10 février], il y aura un brunch sur le Plateau Mont-Royal, des gens qui veulent initier un appui à Vision Montréal, le dimanche qui suit [17 février] dans Hochelaga-Maisonneuve. Ceci dit, on a trois grands thèmes : gouverner, développer et rêver Montréal.

ÉT : *Quel est votre bilan de Vision Montréal jusqu'à maintenant?*

LH : Ça fait déjà 12 ans que Vision Montréal est dans l'Opposition. C'est très rare qu'un parti puisse survivre dans l'opposition municipale pendant trois élections. Vision Montréal est pauvre mais honnête. J'ai hérité des dettes de Vision Montréal. Je n'ai pas hérité des surplus. Notre projet est d'avoir une ville propre à tout point de vue. Propre dans les rues, mais propre dans nos budgets.

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Kathia Myriam Guay
[kathia.myriam@epochtimes.com]

Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

Photos.com

Pour vaincre le gaspillage alimentaire

La médiatisation de récentes études quant au gaspillage alimentaire ébranle, mais qu'en est-il des solutions?

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Peu nombreuses, mais révélatrices, les études sur le gaspillage alimentaire ont su ébranler les certitudes quant aux habitudes de consommation de ces dernières années. On n'a qu'à penser aux constats de 2010 : 27 milliards de tonnes de nourriture jetée par année, montant plus élevé que les importations de l'agroalimentaire canadien et le PIB des 32 pays les plus pauvres du monde (*Food waste in Canada*,Value Chain Management Center). En 2011 et en 2012, on apprenait que presque la moitié des 4 milliards de tonnes d'aliments se perd, autant tout au long de la ligne de production (*Global food losses and food waste, extent, causes and prevention*, Food and Agriculture Organization, 2011 et *Global food - Waste not, want not*, Institution of Mechanical Engineers, 2012). Les solutions pragmatiques à cette problématique endémique ont pourtant rarement occupé la tribune.

Marketing du gaspillage alimentaire

Comprendre les stratagèmes de vente de l'industrie agroalimentaire et du traitement média du gaspillage alimentaire est déjà un grand pas pour arriver à faire obstacle à cette problématique planétaire.

Le gaspillage alimentaire prend sa source dans la dévalorisation des aliments encouragée par l'alimentation à rabais et les promotions à outrance, selon certains. «Est-ce bien grave de gaspiller une carotte si, en tant que consommateur, je suis capable de m'en procurer cinq livres pour seulement 1,25 $? Les répercussions sont peut-être faibles à courte échéance, mais qu'en est-il de plusieurs dizaines d'aliments? De plusieurs milliers de foyers de consommation?», peut-on lire sur le site *Sauvetabouffe.org*.

Sauvetabouffe.org se situe entre un site de partage et un blogue et propose des trucs et astuces antigaspillage selon chaque aliment.

Requestionner ses habitudes de manger «congelé» et «tout-préparé» a également un rôle à voir dans la rééducation du gaspillage alimentaire. Étant loin de la nourriture à l'état brut, une certaine désensibilisation s'installe et peut, par exemple, faire oublier ce qu'on a déjà.

«Acheter des choses déjà toutes faites nous coupe de la réalité de ce qu'est un aliment. Quand on apprête un plat, quand on prend une heure pour le faire, quand on prépare un repas dont on est fier, dans lequel on a mis de l'énergie, on a envie de le consommer et de le partager. Quand on achète du congelé, c'est comme si la nourriture devenait strictement utilitaire à notre vie. On pourrait comparer cette façon de s'alimenter à s'allumer une cigarette. On a perdu le sens du rituel avec la nourriture et cela a des conséquences», affirme Estelle Richard de *Sauvetabouffe.org*.

«Quand on a accès à autant de quantité, que ce soit chez Costco ou n'importe quelle grande surface, il faut avoir un doute devant tout le choix qui se présente à nous. On gaspille par cette occasion de l'essence, mais surtout la valeur de nos aliments est amoindrie. Ils deviennent des articles comme les autres. Même en région, le phénomène est le même, c'est ancré dans notre vie de consommateur nord-américain», souligne-t-elle.

Le gaspillage serait même souhaité par certains. «Ça m'a été confirmé par un épicier. Je l'ai approché pour le conscientiser et il m'a carrément dit qu'il était à l'opposé des propos que je lui présentais : il était progaspillage : "Si les gens gaspillent, ils reviennent acheter plus rapidement."», s'étonne encore Mme Richard, chargée du dossier Zéro Déchet aux AmiEs de la Terre de Québec.

Les AmiEs de la Terre de Québec (ATQ) est un mouvement citoyen actif qui attire l'attention sur l'importance de l'écologie environnementale, politique et sociale.

« Une récente étude belge a démontré que les consommateurs évaluent leur propre gaspillage alimentaire à environ 5 % de leurs aliments. Or, le gaspillage réel observé est de trois à cinq fois supérieur à ce qui est estimé par la personne. »

Mariangiola, l'une des quatre initiatrices de CORÉAL, le Collectif de Récupération alimentaire basé à Montréal, juge que l'heure a sonné pour que les services alimentaires fassent eux-mêmes leur part directement auprès de leurs clients. «L'industrie, les épiceries et les restaurants devraient non seulement mettre la pédale douce sur le surachat, mais ils pourraient aussi montrer leur bonne volonté en conscientisant sa clientèle au gaspillage alimentaire en lui proposant des actions concrètes, des idées pour y arriver et pourquoi pas des exemples vécus!», partage-t-elle.

Projet créé à l'automne 2011 par quatre écostagiaires Katimavik (programme fédéral pour les jeunes aidant dans divers projets communautaires), le CORÉAL consiste à mettre sur pied des partenariats entre des commerces et un organisme opérant dans le même quartier afin de réduire le gaspillage de nourriture à Montréal.

À l'échelle municipale

Les prises de conscience, aussi percutantes soient-elles, ne sont pas aussi efficaces que la réalité qui explose au visage à l'échelle locale. «Entendre parler de millions, de milliards de dollars ou de tonnes de nourriture perdue à l'échelle du pays ou du monde peut arriver à remuer monsieur et madame Tout-le-monde, mais pas autant qu'un bilan qui viendrait du gouvernement provincial ou, mieux, de sa municipalité. Malheureusement, ça n'existe pas encore. Ça reste à faire», fait valoir Estelle Richard de *Sauvetabouffe.org*. La conscientisation sur les pertes de nourriture est déjà l'affaire de différents pays, mais cela est encore une idée qui germe lentement chez les dirigeants de Montréal. Élise Desaulniers, auteure de *Je mange avec ma tête – Les conséquences de nos choix alimentaires*, explique que les villes de Londres et de Paris ont entrepris des campagnes de sensibilisation auprès des citoyens et se sont fixé des objectifs concrets de réduction du gaspillage. «La Conférence régionale des élus de Montréal s'est penchée sur la question en 2011, mais on attend encore des actions concrètes», partage la conférencière et consultante en marketing.

Responsable des communications aux AmiEs de la Terre de Québec, Estelle Richard croit profondément pour sa part que l'investissement des gouvernements pour soutenir des organismes visant à donner une seconde vie à des tonnes de denrées alimentaires, par exemple Moisson Montréal, pourrait faire une différence considérable dans notre rapport au gaspillage alimentaire.

Mme Richard apprécie notamment le travail de la Tablée des chefs à Montréal, qui met en relation des organismes à but non lucratif s'occupant de la distribution alimentaire des hôtels et des grands restaurants qui ont des surplus de nourriture. L'organisme redistribue ensuite le tout. Ce genre d'initiative pourrait être plus fortement encouragé par les divers paliers de gouvernement.

Le citoyen gaspilleur

Être véritablement honnête avec soi-même est une autre des solutions à portée de main pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Le site web *Sauvetabouffe.org* a de quoi secouer les puces sur la question de l'auto-évaluation du consommateur comme gaspilleur : «Une récente étude belge a démontré que les consommateurs évaluent leur propre gaspillage alimentaire à environ 5 % de leurs aliments. Or, le gaspillage réel observé est de trois à cinq fois supérieur à ce qui est estimé par la personne.»

Le site *Sauvetabouffe.org* avance aussi que le gaspillage alimentaire peut être tendance pour certains. Cette séduction particulière peut se résorber sous l'effet de l'esprit critique. «Pouvoir gaspiller peut représenter l'opulence, être un signe d'abondance et d'aisance financière. Si l'argument économique n'est pas une préoccupation, il est de bon ton pour certains de ne pas manger les restants de la veille, de se payer le luxe de la variété, de la fraîcheur renouvelée, pour une consommation de "qualité".» Pour plusieurs, prendre la décision de «manger santé» est un tournant majeur dans leur vie. Ce changement de mentalité compte plusieurs bénéfices pour soi-même, pour les autres, pour l'environnement et bien plus. Ce qu'il faut saisir, c'est que cette résolution ne peut remplacer complètement notre façon de consommer. «Il faut voir le tout globalement, en commençant à remettre en doute notre consommation avant notre alimentation. Manger cru, être végétalien ou végétarien sont devenus, pour bien des personnes, des styles de vie permettant d'être responsable envers la planète et pour nous donner bonne conscience. Le problème, c'est qu'un végétarien n'est pas à l'abri de gaspiller ses fruits et légumes», insiste Estelle Richard.

Les grands centres

Revoir et modifier son rythme de vie dans les grandes villes peut permettre de recentrer son attention sur tout ce que son réfrigérateur contient. Parlez-en à Mme Richard : «Je connais des gens, des Montréalais, qui vont acheter beaucoup de fruits et de légumes, qui font des courses de quantité assez importante. Il y a beaucoup, beaucoup de choses à faire, finalement, les gens ne passent pas le temps qu'ils avaient prévu chez eux. On a un repas planifié avec un ami, il y a tel spectacle le même soir, on est happé par un tourbillon. Au bout du compte, ils ne prennent pas le temps de transformer leurs aliments et tout se perd. Il faut bien comprendre que le gaspillage alimentaire n'est pas dû à un manque de temps, mais plutôt à une mauvaise planification des repas, à une mauvaise gestion du temps et à un "bourrage" du frigo. En plus, on ne fait pas l'inventaire de ce qu'il contient.»

Lorsqu'il est temps de manger à l'extérieur, les choix qui sont faits ont aussi leur part d'influence. L'éthique en alimentation ne s'arrête pas à ce qu'il y a dans son assiette, mais aussi à ce qui ne reste rien dedans en fin de repas. Mariangiola préfère, quant à elle, les restaurants qui ont une volonté de réduire le gaspillage (achats responsables, importance des produits frais et locaux) et ceux dont la cuisine est visible. De son côté, Élise Desaulniers constate de manière générale qu'«il n'y a pas encore assez d'efforts faits pour que le client puisse rapporter ses restes, par exemple en proposant des contenants compostables à base d'amidon de maïs à ses clients. Je dirais également que les portions sont encore trop grosses à bien des endroits», remarque-t-elle.

Photos.com

Pouvoir gaspiller peut sembler être un signe d'abondance et d'aisance financière, mais pose un problème de responsabilité sociale.

Des députés fédéraux se penchent sur un commerce horrible

Un sous-comité fait le point sur les prélèvements d'organes en Chine

MATTHEW LITTLE
Époque Times

OTTAWA – Avec l'accumulation des preuves que le régime communiste chinois tue des prisonniers de conscience pour vendre leurs organes, une enquête doit être lancée. C'est ce qu'ont affirmé des députés fédéraux dernièrement.

Les allégations bouleversantes selon lesquelles le régime chinois a tué plus de 40 000 pratiquants de Falun Gong entre 2000 et 2005 pour prélever leurs organes et les vendre à profit ont fait surface en 2006. Deux enquêteurs canadiens, l'avocat spécialiste des droits de la personne David Matas et l'ex-député David Kilgour, avaient alors publié un rapport sur la question.

MM. Matas et Kilgour ont fait le point sur certains développements survenus depuis la publication du premier rapport lors d'une audience du Sous-comité des droits internationaux de la personne le 5 février.

David Matas a mentionné qu'il était difficile de mettre la main sur des preuves concrètes. Néanmoins, les faits appuyant le cas ne cessent de s'accumuler depuis la publication du rapport initial.

Entre-temps, le régime n'a pas fait d'effort sérieux pour réfuter les allégations, bien qu'il aurait pu le faire en fournissant des informations détaillées au sujet des exécutions de criminels et du nombre de transplantations d'organes.

La procédure du Xinjiang

Le journaliste d'enquête Ethan Gutmann, qui n'était pas présent à l'audience, a découvert que les prélèvements d'organes sur des prisonniers politiques avaient en fait débuté une décennie plus tôt au Xinjiang (nord-ouest de la Chine), où les prisonniers politiques de l'ethnie ouïghoure étaient exécutés et leurs organes prélevés.

M. Gutmann s'est entretenu avec le garde de prison Nijat Abdureyimu, qui était impliqué dans les exécutions, et le chirurgien Enver Tohti, qui prélevait les organes sur des prisonniers encore vivants.

Il s'est également entretenu avec ceux qui ont acheté les organes prélevés sur les prisonniers politiques ouïghours et avec un autre médecin dont la tâche était d'identifier les groupes sanguins des prisonniers politiques du Xinjiang qui allaient être exécutés.

Ce médecin a indiqué à M. Gutmann qu'il avait cessé d'entendre parler de prélèvements d'organes sur des prisonniers politiques ouïghours en 1999. Par coïncidence, c'est également l'année où le Falun Gong a été interdit et que les prisons se sont remplies d'adeptes.

L'enquête de M. Gutmann a révélé une constance : la compatibilité des groupes sanguins était établie, les prisonniers étaient exécutés et les organes étaient prélevés rapidement pour être transplantés immédiatement.

Ethan Gutmann a appelé ce modèle «la procédure du Xinjiang».

«La procédure du Xinjiang s'est répandue. À la fin de 1999, la répression contre les Ouïghours a été éclipsée par la plus grande opération de sécurité depuis Mao : l'élimination du Falun Gong», a-t-il écrit dans le *Weekly Standard* en 2011.

M. Gutmann estime que 3 millions de pratiquants de Falun Gong sont passés par le système carcéral chinois.

Human Rights Watch et le département d'État américain ont cité des sources suggérant que les pratiquants de Falun Gong composent la moitié de la population de détenus dans les camps de travail. Le nombre de détenus dans ces camps est inconnu, mais la plupart des évaluations portent le nombre à plus de 200 000.

Ces camps sont «d'immenses banques de donneurs d'organes vivants», a expliqué David Matas au sous-comité.

Court temps d'attente pour un organe

Les prisonniers de conscience du Falun Gong, qui sont victimes de torture systématique aux mains des gardes ou des prisonniers encouragés par les gardes, sont aussi spécialement assujettis à des tests sanguins et à des examens d'organes, a ajouté M. Matas.

Tandis que le régime chinois a cessé de nier que les prisonniers exécutés sont la source principale des organes pour les transplantations, il n'admet pas que les pratiquants de Falun Gong et les prisonniers politiques sont exécutés pour leurs organes.

Pékin ne s'est jamais donné la peine d'expliquer comment le nombre de transplantations dépasse largement le nombre d'exécutions de criminels. Elle ne peut non plus expliquer comment les hôpitaux sont en mesure d'offrir des transplantations en l'espace d'une semaine.

«Une courte période de temps d'attente pour un organe indique la présence d'une vaste banque de sources vivantes d'organes prêtes à être tuées pour garantir un temps d'attente aussi court», a expliqué M. Matas.

Ce court temps d'attente était autrefois une source de fierté pour les hôpitaux chinois. Avant la publication du rapport de MM. Kilgour et Matas, les hôpitaux chinois avaient l'habitude de publiciser les courtes périodes d'attente sur leurs sites web.

Le Centre de transplantations d'organes de l'Hôpital général de la police armée à Pékin a souligné la rentabilité du système.

«Notre Centre de transplantations d'organes est notre département principal pour faire de l'argent», proclamait son site web en 2006.

Dans leur enquête en 2006, MM. Kilgour et Matas ont trouvé 14 hôpitaux qui ont admis obtenir leurs organes de donneurs toujours en vie. En faisant des appels téléphoniques aux hôpitaux, des enquêteurs prétendant être des patients potentiels ont trouvé plusieurs médecins et autres employés qui ont admis que les pratiquants de Falun Gong étaient la source des organes.

Un de ces médecins, Lu Guoping de l'Hôpital Minzu de la ville de Nanning, a plus tard déclaré dans un documentaire de la chaîne Phoenix TV de Hong Kong que MM. Matas et Kilgour avaient fabriqué l'appel. Le documentaire n'a pas mentionné que l'appel avait été enregistré. M. Matas a indiqué que le documentaire n'a fait que confirmer l'identité de Lu Guoping.

Chen Rongshan, l'ex-directeur d'urologie au 205e Hôpital de l'Armée populaire de libération à Jinzhou, a admis lors d'un appel téléphonique en 2012 que les pratiquants de Falun Gong étaient la source des organes, mais il a spécifié que cela avait été autorisé par les tribunaux.

L'individu ayant téléphoné, un enquêteur avec la World Organization to Investigate the Persecution of Falun Gong (WOIPFG), s'est fait passer pour un membre d'une équipe d'enquête spéciale se penchant sur l'incident Wang Lijun.

Méthode d'injection létale

Wang Lijun a fait les manchettes internationales en 2012 lorsqu'il a fui son poste de chef de police à Chongqing pour tenter de faire défection au consulat américain à Chengdu. Wang et son ancien patron, le secrétaire du Parti communiste à Chongqing Bo Xilai, étaient parmi les plus ardents persécuteurs du Falun Gong en Chine. Tous deux sont actuellement en prison pour des questions reliées à la sécurité de l'État.

Wang Lijun, un policier, a gagné un prix pour sa recherche sur les prélèvements d'organes en 2006. Sa recherche a porté sur une méthode d'exécution par injection qui permet le prélèvement des organes pour la transplantation avant que la victime ne décède.

«Dans son discours d'acceptation du prix, il a parlé de "milliers" de transplantations d'organes sur place [dont la source était des prisonniers] auxquelles lui et son personnel ont participé», a affirmé M. Matas.

«Il a dit : "De voir quelqu'un être tué et de voir que les organes de cette personne sont transplantés dans les corps de plusieurs autres personnes est profondément émouvant", une remarque digne de Josef Mengele [médecin nazi du camp d'Auschwitz].»

Une des premières sources d'information rencontrées par MM. Kilgour et Matas était l'ex-épouse d'un chirurgien de la ville de Shenyang, province du Liaoning. Elle a dit aux enquêteurs que son mari lui avait confié qu'il avait retiré les cornées d'environ 2000 pratiquants de Falun Gong sur une période de deux ans, avant de refuser de poursuivre cette tâche.

«Le chirurgien a bien indiqué à son épouse que personne ne survivait à l'expérience, puisque d'autres chirurgiens enlevaient les organes vitaux et les dépouilles étaient incinérées», a indiqué M. Matas au sous-comité.

Dans une confession parallèle, Dr Wang Guoqi a dit au Congrès américain en 2001 qu'il avait prélevé la peau et les cornées de 100 criminels exécutés, dont un était toujours en vie.

«La seule différence substantielle entre les deux histoires est la différence dans le type de prisonnier», a fait remarquer David Matas.

Opérations secrètes

M. Matas a expliqué que les transplantations «sont effectuées dans le plus grand secret».

Les familles de receveurs d'organes ont affirmé à MM. Kilgour et Matas qu'ils n'avaient pu obtenir aucune information sur le donneur, les médecins ou le personnel de soutien. Les enquêteurs internationaux ne peuvent aussi accéder aux camps de travail en Chine.

«Ils ne permettent pas à la Croix-Rouge d'entrer dans ces camps, ou à quiconque de l'extérieur. Il n'y a pas d'information, pas d'ONG. Ils ne disent pas où sont situés les camps et ne disent pas combien il y a de détenus», souligne M. Matas.

«Nous apprenons sur les camps en parlant aux gens qui en sont sortis et qui sont sortis de Chine.»

Des milliers de pratiquants de Falun Gong sont disparus en Chine, dont la sœur de Michelle Zhang. Cette dernière, qui habite maintenant à Toronto, affirme que sa sœur, Yunhe, est disparue dans le système carcéral après son arrestation en 2002. Les autorités disent n'avoir jamais détenu Yunhe.

Le député libéral Irwin Cotler affirme que la quantité de preuves au sujet des prélèvements d'organes en Chine exige que les autorités chinoises reconnaissent et réfutent les allégations.

«Le fardeau de la preuve à ce stade repose sur les autorités chinoises», a-t-il commenté.

Le député conservateur Scott Reid, qui préside le comité, s'inquiète que la rentabilité des prélèvements d'organes soit un obstacle à sa disparition.

«Persécuter des citoyens productifs n'est pas rentable économiquement, mais si vous pouvez en faire de l'autofinancement […] il n'y a pas de limite à ce qu'on peut en faire», remarque-t-il.

Tous les députés sur le comité ont exprimé leurs préoccupations au sujet des prélèvements en Chine.

La députée libérale Judy Sgro a dit espérer que l'audience allait sensibiliser les gens sur le problème.

«Les gens peuvent s'en tirer avec certaines choses quand les autres ne sont pas au courant. Mais quand assez de gens sont au courant, ils vont être consternés comme je le suis si on permet que ça continue.»

L'Université McMaster fermera son Institut Confucius

Les pratiques d'embauche des Instituts sont accusées d'être discriminatoires

OMID GHOREISHI
Époque Times

L'Université McMaster a décidé de fermer l'Institut Confucius (IC) qu'elle accueillait depuis 2008, a annoncé le 7 février dernier l'établissement d'enseignement supérieur situé à Hamilton. La décision a été prise en raison des pratiques d'embauche des Instituts contrôlés par Pékin, dont les instructeurs sont recrutés en Chine.

«Les décisions d'embauche en Chine ne se conformaient pas à nos critères», a déclaré à *Époque Times* Andrea Farquhar, la vice-présidente adjointe des relations publiques et gouvernementales à McMaster.

Époque Times a rapporté en 2011 que Sonia Zhao, une jeune femme chinoise venue travailler à l'IC de McMaster, a été obligée de signer une déclaration promettant de ne pas pratiquer le Falun Gong (Falun Dafa), une discipline spirituelle persécutée par le régime communiste chinois.

Mme Farquhar n'a pas voulu indiquer si la décision de l'université de fermer l'IC a été prise en raison du cas de Mme Zhao, mais elle a déclaré que la décision avait été prise en se basant sur la «situation générale».

«Nous avions des inquiétudes quant à la pratique d'embauche qui ne correspond pas à notre façon d'agir à l'université», a-t-elle déclaré. «Quiconque ayant un certain point de vue devrait être respecté […] Nous respectons le droit des gens d'avoir différents points de vue», a-t-elle mentionné en exemple.

Nouvelle «encourageante»

Lucy Zhou, porte-parole de l'Association du Falun Dafa du Canada, s'est dite heureuse de la décision de l'université de fermer l'IC.

«Nous sommes très encouragés de voir que l'Université McMaster essaie de corriger une erreur qu'ils ont faite en invitant l'Institut Confucius dans leur université sans être au courant de ses pratiques d'embauche discriminatoires à l'encontre du Falun Gong», a déclaré Mme Zhou.

«La persécution illégale du Falun Gong est brutale et imprègne toutes les facettes de la société en Chine, y compris le système éducatif. Cette sorte de discrimination importée au Canada est une grave violation des droits de la personne.» Sonia Zhao, à qui on a accordé le statut de réfugiée au Canada depuis, est aussi satisfaite de la décision de McMaster.

«C'est une très bonne nouvelle et c'est encourageant. La persécution du Falun Gong n'aurait jamais dû survenir en Chine ni, bien évidemment, au Canada», a-t-elle commenté.

«J'espère que d'autres universités feront des démarches similaires.» Financés par le régime communiste chinois, les IC – avec des centaines de branches dans le monde entier – sont censés promouvoir la langue et la culture chinoise. Selon des agences de renseignements, ils sont utilisés par le régime pour renforcer son pouvoir de persuasion. Richard Fadden, le directeur du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS), a déclaré que les IC sont contrôlés par les ambassades et les consulats chinois et sont en lien avec d'autres efforts du régime pour influencer les politiques du Canada sur la Chine.

Condition d'embauche discriminatoire

Époque Times a rapporté en 2011 qu'une stipulation publiée en anglais sur le site web principal de l'IC indique que les instructeurs ne doivent avoir «aucun historique de participation dans le Falun Gong».

Militants et avocats ont déclaré que cette exigence viole les codes des droits de la personne au Canada, surtout si les instructeurs sont recrutés pour venir travailler au Canada.

L'Association du Falun Dafa du Canada a d'abord approché l'Université McMaster pour lui faire part de ses préoccupations concernant les pratiques d'embauche des IC et du cas de Mme Zhao. Selon l'association, elle a ensuite reçu une lettre du président de l'université reconnaissant la gravité de la situation.

Comme l'université n'a pas pris de mesures à l'époque, Mme Zhao, qui a quitté l'IC en 2011, a déposé une plainte auprès du Tribunal des droits de la personne de l'Ontario en septembre 2012.

Dans sa réponse, McMaster a fait valoir que puisque Sonia Zhao a signé l'entente avec Hanban, l'organisation supervisant l'IC en Chine, le tribunal n'a aucune compétence sur cette question.

David Matas, avocat spécialiste des droits de la personne représentant Mme Zhao, a déclaré que cet argument ne tient pas, puisque l'IC n'est pas une entité autonome.

«La réalité est que l'Institut Confucius fait partie de l'Université McMaster», a déclaré M. Matas. «Hanban ne gère pas vraiment, ce qu'ils font c'est juste lier [les instructeurs].»

L'institut sera fermé cet été

L'université a déclaré que l'IC sera officiellement fermé cet été lorsque se terminera l'année scolaire en cours. L'IC à McMaster a été mis sur pied en coopération avec la Beijing Language and Culture University (BLCU). Selon un communiqué, McMaster a eu de «nombreuses discussions» avec les représentants de la BLCU pour trouver une solution au problème actuel. Toutefois, les deux parties n'ont pu s'entendre.

«Le Sénat et le conseil d'administration ont été informés de l'intention de l'université de se retirer de l'entente à partir du 31 juillet 2013. Ceci assurera qu'aucun autre instructeur ne sera choisi pour McMaster et que les étudiants qui se sont inscrits à des programmes de l'Institut pourront terminer leurs sessions», indique le communiqué.

«L'Université examine les options pour évaluer l'intérêt actuel de la communauté dans les cours de langue chinoise au niveau postsecondaire.» L'Institut Confucius a des ententes avec plusieurs établissements d'enseignement et organisations au Canada, dont l'Université Brock, le British Columbia Institute of Technology, l'Université de Sherbrooke (en partenariat avec le Collège Dawson), l'Université de Waterloo, le Toronto District School Board, l'Université de Regina, l'Edmonton Public Schools et le ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick.

Lucy Zhou espère que ces établissements et organismes d'enseignement suivront l'exemple de l'Université McMaster et fermeront leurs IC.

«Importer la discrimination à l'encontre du Falun Gong ou tout autre groupe au Canada n'est pas acceptable et elle ne doit pas être importée par l'intermédiaire de notre système d'éducation canadien.»

Les scandales sont la norme dans les acquisitions d'ordre militaire

MATTHEW LITTLE
Époque Times

Photo du MDN

L'acquisition du *CH-148 Cyclone* de Sikorsky, devant remplacer les *Sea Kings*, est qualifiée par plusieurs de la pire acquisition dans l'histoire canadienne.

OTTAWA – Les acquisitions d'ordre militaire sont toujours controversées et les scandales ne sont pas prêts de s'estomper alors que le gouvernement prépare de nouveaux achats et que la technologie repousse sans cesse les limites du champ de bataille.

Les accusations d'incompétence et de désinformation fusent de toutes parts alors que les prix des avions et des hélicoptères explosent, mais peu reconnaissent à quel point les questions d'acquisitions militaires sont compliquées. Avec le vide créé par le silence du gouvernement, le cynisme règne.

L'achat de matériel militaire à la fine pointe, et maintenant de logiciels, est miné par les mêmes problèmes depuis des décennies. Le produit est toujours en retard, plus cher que prévu et rempli d'imperfections.

Cette tendance se poursuit avec deux récentes acquisitions : l'hélicoptère *CH-148 Cyclone* de Sikorsky qui doit remplacer la flotte vieillissante de *CH-124 Sea Kings*, et le *F-35* de Lockheed Martin devant remplacer les *CF-18*.

Entre-temps, les forces armées du monde entier sont aux prises avec une révolution dans la conduite de la guerre, où le cyberespace est le nouveau champ de bataille et les techniciens en informatique sont les nouveaux Rambos.

La quantité de logiciels et d'informatique qu'on trouve dans la composition des chars d'assaut et des avions ajoute une dimension complexe à leur conception et à leur construction.

Avec l'avènement des robots et des drones, les liens de communication pour les contrôler deviennent de nouvelles cibles d'attaque. Ajoutez à cela des technologies perturbatrices, comme des armes à énergie dirigée et biotechnologiques, et les programmes d'acquisitions du passé apparaissent plutôt simples.

S'il y a une chose que l'expert en acquisition Randall Wakelam a pu conclure après des années d'études, c'est qu'il n'y a pas «deux acquisitions qui sont identiques, mais toutes ont ces vilains problèmes que quelqu'un doit tenter de résoudre le mieux possible».

M. Wakelam a travaillé au sein du bureau des acquisitions de la force aérienne en 1988 et 1989 pour tenter de remplacer les hélicoptères de la force terrestre. Il décrit les efforts de longue date pour remplacer les *Sea Kings* comme une «comédie tragique». M. Wakelam a pratiquement écrit le livre sur les acquisitions d'avions de chasse de la guerre froide et il est actuellement professeur au Collège militaire royal.

Alors que les forces armées sont de plus en plus interdépendantes, aucun achat ne peut être fait isolément, explique-t-il. Un programme dans lequel il était impliqué pour acheter des radios démontre l'ampleur du défi.

«On dirait qu'on aurait juste pu aller au Radio Shack et acheter un paquet de walkies-talkies, mais ce n'est pas si simple.» L'acquisition a pris des années à se concrétiser.

Les radios doivent fonctionner avec l'armée, la marine et la force aérienne. Et c'est encore mieux si elles sont compatibles avec celles des alliés. En cherchant à atteindre cet objectif, le processus d'acquisition est retardé et sous peu une nouvelle technologie est développée.

En recherchant l'avantage militaire, la défense veut obtenir la dernière technologie, ce qui affecte alors d'autres programmes d'acquisitions, comme les hélicoptères. Ainsi, les délais s'accumulent et une nouvelle technologie fait son apparition. C'est un cercle vicieux.

Si une commande a déjà été passée, comme dans le cas du *Cyclone*, alors des modifications doivent être apportées sur la chaîne de montage, ce qui augmente les coûts et occasionne des délais.

Alors que seulement deux études se sont penchées sur les acquisitions d'ordre militaire au Canada, aux États-Unis, où s'effectue près de la moitié des dépenses mondiales en défense, le processus d'acquisition est scruté à la loupe.

«Notre processus d'acquisition de systèmes d'armes est un scandale perpétuel», indique un rapport de Mark Cancian dans un article de la Defense Acquisition University américaine.

Tout comme au Canada, les scandales débutent avec des compagnies trop optimistes. Les fonctionnaires de la défense sont heureux d'accepter des prix trop bas et des échéanciers trop courts.

Mais comme le souligne M. Cancian, «Il est impossible de produire une Ferrari pour le prix d'une Chevrolet, peu importe ce que prétend le vendeur».

L'ancienne vérificatrice générale, Sheila Fraser, a souligné ce point dans son examen de l'acquisition des *Cyclones*, blâmant les fonctionnaires de la Défense d'avoir accepté des coûts artificiellement bas pour ensuite se procurer des options additionnelles.

Selon M. Wakelam, un autre problème est le manque de savoir institutionnel. Le personnel clé change de ministère et ainsi celui qui a fait l'acquisition d'avions de chasse il y a dix ans s'occupe désormais d'acheter du matériel de voirie.

Ceci signifie que le nouveau personnel doit apprivoiser la même courbe d'apprentissage que leurs prédécesseurs, ce qui augmente les délais.

«Soyez assurés qu'il ne s'agit pas d'incompétence – c'est plutôt un désir d'être à la fine pointe», estime M. Wakelam.

Mais certains, comme le critique du NPD en matière d'acquisition d'ordre militaire, Matthew Kellway, sont d'avis que le Canada doit s'en tenir aux technologies existantes.

«C'est une erreur évidente que de mettre en jeu l'argent des contribuables sur des projets de développement, parce qu'en fin de compte on ne sait pas s'ils vont fonctionner», affirme-t-il.

C'est un point que soulèvent souvent les critiques des acquisitions ayant dérapé : plutôt que de gaspiller le budget militaire sur de nouvelles technologies, il vaut mieux acheter la meilleure solution disponible immédiatement qui a fait ses preuves sur le champ de bataille.

Il s'agit là d'une des recommandations principales d'un rapport publié récemment par l'Institut Rideau et le Centre canadien de politiques alternatives au sujet de l'acquisition du *Cyclone*.

Le titre du rapport, *The worst procurement in the history of Canada* (la pire acquisition dans l'histoire du Canada), est tiré d'une citation du ministre de la Défense, Peter Mackay. Les deux cercles de réflexion progressistes demandent au gouvernement de considérer d'autres hélicoptères sur le marché et de faire pression sur le fabricant Sikorsky.

Transparence

Plus important encore, affirme le coauteur Michael Byers, le gouvernement doit faire preuve de plus de transparence sur la question des acquisitions.

La question de la transparence dans les récentes acquisitions a été soulevée par pratiquement tout le monde et par tous les rapports, dont deux vérificateurs généraux, le directeur parlementaire du budget, plusieurs cercles de réflexion et Randall Wakelam. Ce dernier dit être «absolument d'accord» quant au besoin de plus grande transparence.

«Je crois que c'est un point critique», affirme Matthew Kellway. «Au bout du compte, on ne sait pas ce qui se passe dans les coulisses.»

Tout cela prend une plus grande importance alors que le gouvernement amorce le plus vaste programme d'acquisition dans l'histoire canadienne, alors qu'il dépensera près d'un demi-trillion de dollars en vingt ans.

M. Kellway affirme que même ce chiffre est artificiellement bas. «Nous savons que ce chiffre est infime en comparaison avec le vrai coût des dépenses.» Selon lui, le coût de chaque projet est toujours présenté trop bas, soulignant en exemple le cas des *F-35*.

La semaine dernière, M. Kellway a fustigé la ministre des Travaux publics, Rona Ambrose, au sujet des acquisitions militaires. Mme Ambrose a répliqué en vantant les avantages économiques de ces acquisitions. Cet échange a souligné un autre facteur qui complique les achats militaires : la politique et les retombées économiques.

Afin de maximiser les retombées de ses acquisitions militaires actuelles, le gouvernement espère imposer une stratégie de dernière minute sur ses dépenses actuelles.

Conseils d'un groupe d'experts

À cette fin, il a mis sur pied un groupe d'experts dirigé par Tom Jenkins, un conseiller spécial de Mme Ambrose.

Dans un rapport publié la semaine dernière, le groupe souligne que dans la plupart des acquisitions de matériel devant être finalisées ces prochaines années, le temps est le facteur crucial. Le gouvernement est déjà critiqué par des experts pour ne pas avoir établi de stratégie depuis le dévoilement de la *Stratégie de défense Le Canada d'abord*, qui annonce le besoin d'effectuer de nouvelles acquisitions, il y a maintenant quelques années.

Le groupe d'experts suggère l'établissement d'une liste temporaire de secteurs industriels importants que les acquisitions devraient tenter de soutenir.

Le rapport indique que les entrepreneurs de contrats en défense ont bien réussi, mais aucun d'eux n'aurait pu démarrer sans l'obtention d'un contrat du gouvernement.

Cette préoccupation pour les retombées économiques cause des délais supplémentaires aux processus d'acquisitions. Tout comme les mesures mises en place pour s'assurer que les forces armées n'achètent pas le mauvais produit. M. Wakelam affirme qu'une des choses qu'il a apprises alors qu'il travaillait au sein du bureau d'acquisition est que le système entier est orienté afin d'éviter d'acheter le mauvais équipement.

Ce système comprend de nombreux niveaux d'approbation et de révision, et ça prend du temps.

Entre-temps, les exigences imposées aux commandants militaires ne cessent d'augmenter. Depuis la Guerre du Vietnam, les pertes humaines sont devenues intolérables et l'attrition une question de répulsion.

La technologie avance à grands pas, avec des drones de la taille d'un insecte (développés par la Defense Advanced Research Projects Agency) et des exosquelettes robotiques autonomes développés par l'Université de Californie à Berkeley.

Le Parlement étudie la question des technologies perturbatrices et la révolution dans les affaires militaires depuis au moins l'an 2000. Entre-temps, certains rapports suggèrent que l'équipement militaire est devenu tellement dispendieux qu'il va pousser le Pentagone à la faillite.

Le programme d'Avion de combat interarmées avait été créé essentiellement pour rééquiper les flottes occidentales tout en évitant la spirale habituelle des programmes d'avions de chasse : les prix montent, les commandes baissent et les productions de masse ne peuvent atteindre leur rentabilité. Alors les prix montent encore, les commandes baissent encore. C'est un cercle vicieux.

En somme, alors que la conduite de la guerre devient plus dispendieuse, les processus d'acquisitions d'ordre militaire s'étirent. Les délais occasionnent d'autres délais et les coûts augmentent. Alors que les solutions se font rares, une chose sur laquelle tous s'entendent est que le gouvernement doit mieux expliquer les achats militaires aux contribuables qui au bout du compte paient la note.

Des questions à ce sujet envoyées au ministère de la Défense nationale ont été transférées à Travaux publics, avant d'être retransférées à la Défense. Une agente de relations publiques a indiqué à *Époque Times* qu'elle tentait de trouver quelqu'un pour discuter de la question.

Essai nucléaire nord-coréen : quelles conséquences?

Affaires-stratégiques.info

Réponse de Barthélémy Courmont, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) et professeur à Hallym University (Corée du Sud)

Vient-on d'assister à un énième essai nucléaire nord-coréen, qui sera condamné sans réelle suite? Ou la situation est-elle cette fois différente?

Ce qui est différent cette fois, et très inquiétant, c'est la nature de l'engin explosif. D'après les sources officielles nord-coréennes, il s'agirait d'un engin de plus petite taille que les essais de 2006 et 2009. Ce qui signifierait, s'il ne s'agit pas d'un coup de bluff, que la Corée du Nord est en mesure d'équiper des missiles balistiques d'ogives nucléaires. Ce serait un nouveau pas vers la mise en place d'un arsenal.

On s'interroge également sur le matériau fissile utilisé cette fois. S'il s'agit de plutonium, la quantité utilisée peut être un reste des stocks produits à Yongpyong. S'il s'agit en revanche d'uranium, cela signifierait que la Corée du Nord a produit ces matériaux en marge de son programme «officiel» (ce que soupçonnent certains enquêteurs de l'ONU qui se sont rendus sur place). Si tel est le cas, les incertitudes sont plus grandes que jamais sur les réelles capacités de la Corée du Nord.

L'autre différence avec les essais précédents pourrait venir des réactions internationales. Les condamnations seront les mêmes qu'en 2006 et 2009, et il est difficile d'imposer plus de sanctions à Pyongyang. Mais compte tenu de la réaction de la Chine, qui a vivement condamné cet essai, on peut s'attendre à une participation plus active de Pékin dans les initiatives sur le nucléaire nord-coréen. La balle est dans le camp de la Chine qui ne peut rester silencieuse, au risque de s'exposer aux critiques des autres grandes puissances, Washington en tête.

Cet essai n'est-il pas un signe de défiance de la Corée du Nord vis-à-vis de son voisin chinois, seul allié de poids de Pyongyang? Où en sont les relations entre les deux pays?

Les relations sont excellentes au niveau économique et commercial, le retour en grâce de Jiang Song-taek, l'oncle de Kim Jong-un, marquant même une volonté de Pyongyang de «copier» le modèle de développement chinois. D'un autre côté, Pékin ne cautionne pas les gesticulations nucléaires de la Corée du Nord, et a condamné ce nouvel essai, comme les deux précédents. Une condamnation verbale, qui ne devrait pas s'accompagner de sanctions, mais qui est importante pour la Chine, désireuse de garder la main sur un dossier dont elle semble désormais être le principal arbitre. Il est en tout cas certain que ce nouvel essai confirme la volonté de la Corée du Nord de marquer son indépendance, y compris vis-à-vis de son principal (et seul) allié.

La Corée du Sud semblait tenir ces derniers temps un discours plus offensif vis-à-vis de son voisin du Nord. Ces derniers évènements risquent-ils de précipiter les choses vers un affrontement?

Pas nécessairement. C'est surtout le gouvernement de Lee Myung-bak, qui arrive à son terme, qui s'est montré ferme sur le dossier nord-coréen. Park Gynhye, qui a remporté l'élection présidentielle de décembre, semble plus ouverte au dialogue. On peut d'ailleurs inscrire ce nouvel essai en partie dans la volonté de Pyongyang de faire pression sur le nouveau gouvernement sud-coréen, comme c'est souvent le cas. Il est en tout cas certain qu'un affrontement reste très hypothétique, compte tenu des conséquences néfastes pour les deux camps.

IMMOBILIER

La déclaration de copropriété : un document important?

Le passionné de gestion de copropriétés, Jan Towarnicki, s'est entretenu avec *Époque Times* de divers sujets concernant la copropriété, ce qui va faire l'objet d'une série d'articles. M. Towarnicki est le directeur général de l'Autogestion Verrières I à V depuis plus de vingt ans, il a œuvré dans tous les secteurs de la gestion et de la construction d'immeubles depuis 1978 et il est également l'un des membres fondateurs du Regroupement des gestionnaires et copropriétaires du Québec, le RGCQ.

NATHALIE DIEUL
Époque Times

Avant d'acheter une unité dans une copropriété, il vaut mieux se renseigner et se poser quelques questions importantes si vous voulez avoir une bonne expérience. Aurez-vous le droit d'avoir un animal de compagnie chez vous, de mettre du linge à sécher sur le balcon, de repeindre votre porte d'entrée de votre couleur préférée, ou encore de louer votre condo à qui vous voulez? Mais où trouver les réponses à toutes ces questions? Dans le document le plus important d'une copropriété : la déclaration de copropriété.

La déclaration de copropriété est un document légal de 100 à 150 pages. Au Québec, il est obligatoire qu'il soit en français, mais il peut être disponible en anglais, par exemple selon la volonté du promoteur, bien que seule la version française soit officielle. C'est le cas aux Verrières sur le Fleuve : une version anglaise est disponible depuis le début et mise à jour à chaque changement. C'est une version dite «libre», même si elle a été traduite par des professionnels.

Un acheteur potentiel doit absolument lire la déclaration de copropriété avant de décider s'il achète une unité dans une copropriété, qu'il s'agisse d'un immeuble neuf ou d'un immeuble construit il y a quelques années. Toutes les règles régissant l'utilisation des espaces communs et des parties privatives sont incluses dans ce document. Le lire vous permet donc de savoir si ces règles sont compatibles avec votre style de vie et la manière dont vous pensez utiliser votre unité, que vous vouliez y résider ou la mettre en location.

Si vous n'êtes pas capable de lire la déclaration de copropriété parce que votre connaissance du français ne vous le permet pas ou que vous trouvez ce texte trop compliqué, vous pouvez rencontrer le gestionnaire de l'immeuble qui vous expliquera les principaux points. Les investisseurs étrangers, quant à eux, font en général affaire avec des bureaux d'avocats qui pourront résumer les règles de la copropriété en question.

Connaître le contenu de la déclaration de copropriété vous permettra de savoir dans quoi vous vous embarquez. «Quand on achète une copropriété, on devient "actionnaire" d'un immeuble», explique M. Towarnicki, prenant l'exemple des Verrières V, un immeuble d'une valeur de 70 millions de dollars. «Donc, vous détenez des actions d'une entreprise qui vaut 70 millions. Il faut connaître le contrat d'adhésion, qui est la déclaration de copropriété. Il faut savoir que nous sommes actionnaires, avec le nombre de pieds carrés que l'on achète, et ça, c'est le contrat qui lie toutes les parties, et il faut le lire. Bien des gens achètent des copropriétés sans même savoir qu'il existe une déclaration de copropriété et, après ça, ils sont étonnés.»

Immeubles mixtes

Dans certains cas, il est encore plus important de lire la déclaration de copropriété. «Des immeubles mixtes, c'est très populaire à Montréal actuellement. Vous avez une tour de 20 ou 30 étages, le premier étage, ce sont des commerces, les cinq suivants, c'est un hôtel et, après ça, ce sont des résidences. Ça, c'est compliqué quand vient le moment de payer les factures. Il faut vraiment regarder la déclaration de copropriété, se faire expliquer comment le partage des coûts des budgets va se faire», soulève le gestionnaire de copropriétés.

En effet, dans le cas d'un immeuble mixte, le copropriétaire ne réalise souvent même pas qu'il a un hôtel dans son bâtiment, puisqu'il ne rentre pas par la même porte que les touristes. M. Towarnicki met donc en garde les futurs acheteurs d'unités dans ce genre d'immeubles : «Souvent, les promoteurs ont tendance, pour attirer un exploitant hôtelier et vendre leurs commerces en bas, à faire en sorte que ces gens-là se retrouvent avec des charges moins importantes que le reste de la tour, ou bien des avantages au niveau des votes. Ce qui fait que, quand vient le moment de partager les dépenses, les copropriétaires trouvent que cela se fait d'une façon inéquitable. L'hôtel paie moins, les commerces paient moins. Qui va payer? Les copropriétaires individuels.»

Encore une fois, une bonne lecture de la déclaration de copropriété permet de vérifier avant l'achat que l'on a affaire à un promoteur honnête et que le partage des coûts sera fait équitablement entre les copropriétaires, l'hôtel et les commerces.

Copropriétés horizontales

Dans le passé, un ensemble de plusieurs immeubles comme les Verrières sur le Fleuve était construit en tant que plusieurs copropriétés distinctes, chaque bâtiment étant une copropriété. «Chaque immeuble, chaque terrain est séparé l'un de l'autre, et il y a des servitudes entre les immeubles pour des accès. Aujourd'hui, pour refaire la même construction, les notaires feraient une copropriété horizontale, sur laquelle sont déposés les immeubles, les copropriétés verticales. Donc, vous êtes copropriétaire d'une unité à la verticale, et le syndicat est copropriétaire d'une unité horizontale», explique le directeur d'Autogestions Verrières, organisme responsable de la gestion de cinq des six tours de condos Verrières sur le Fleuve, sur l'Île-des-Sœurs.

Chaque bâtiment, une copropriété verticale, est déposé sur une copropriété horizontale. Ce qui signifie dans la pratique que, si vous achetez un condominium dans un de ces immeubles, vous aurez deux règlements distincts issus de deux déclarations de copropriétés à suivre : celui du bâtiment dans lequel vous habitez et celui de la copropriété horizontale qui regroupe tous les immeubles du même ensemble, souvent construits en différentes phases.

Le concept de copropriétés horizontales vous paraît un peu compliqué? M. Towarnicki est prêt à le démystifier en prenant un exemple, celui du Faubourg Boisbriand sur la Rive-Nord.

«Souvent dans les gros projets, comme l'ancienne GM dans Boisbriand, il y a une copropriété horizontale sur laquelle il va y avoir 1700 copropriétés éventuellement. Les terrains, les normes, la couleur des portes sont régis dans la copropriété horizontale, donc il faut lire les deux déclarations de copropriété à ce moment-là, même si vous n'êtes pas dans de grands immeubles, parce que vous n'avez pas le droit de déplacer la haie, elle est là et elle doit être là. Même si tout le monde dans l'immeuble est d'accord pour la déplacer, ce n'est pas cette déclaration-là qui gère ça, c'est l'autre déclaration.»

«Ça complique les choses, mais ça a l'avantage de standardiser; souvent, dans ces projets, on veut une certaine homogénéité esthétique, on veut développer des sentiers, on veut avoir des piscines communes, on veut avoir toutes sortes de choses. Pour y arriver, c'est une approche intéressante, mais en contrepartie il y a des obligations légales. Donc, les devoirs des copropriétaires ne sont pas uniquement de payer leurs frais de condos. C'est de savoir dans quoi ils s'embarquent et de participer activement, au moins annuellement, à la vie de leur copropriété», explique M. Towarnicki.

Lors d'une construction de plusieurs immeubles en différentes phases se pose la question du remplacement des parties communes. Comme les tours d'habitation ne sont pas construites la même année, il arrive souvent que les copropriétaires qui sont arrivés cinq ans après les premiers résidents d'un ensemble résidentiel ne soient pas d'accord pour payer leur part des travaux, puisqu'ils disent qu'ils ont utilisé les installations cinq ans de moins que les autres. Donc, encore une fois, le fait de bien lire les déclarations de copropriété avant l'achat permet au futur copropriétaire d'être bien informé et d'éviter quelques mauvaises surprises.

Nathalie Dieul/Époque Times

La première chose à faire lorsque vous envisagez d'acheter une unité dans une copropriété, c'est de lire ou de se faire expliquer la déclaration de copropriété, document qui définit toutes les règles du ou des bâtiments. Vous saurez ainsi si ces règles sont compatibles avec votre style de vie et avec l'utilisation que vous comptez faire de votre unité.

Entre l'eau et le parc…

NATHALIE DIEUL
Époque Times

«Nous sommes entourés d'eau et de parc», souligne Jonathan Nezri, promoteur du Walter sur Atwater. Difficile de croire que le lieu si paisible où sera construit le projet de 105 condos est à seulement 1,7 km du centre-ville de Montréal, et à quelques pas du marché Atwater.

«Ça va être très lumineux parce que nous n'avons pas d'immeuble devant. À côté de nous, on a un parc», continue M. Nezri. Le quartier Pointe Saint-Charles, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, a promis en effet un parc à ses résidents il y a 15 ans et c'est sur le bord du canal de Lachine, sur le terrain prévu par les promoteurs pour construire le Walter sur Atwater, que ce parc verra le jour. Au départ, Jonathan et son père Joseph Nezri voulaient réaliser deux immeubles totalisant 165 condos. Finalement, ils ont dû vendre une partie du terrain à la Ville et revoir le plan initial. Un seul bâtiment sera construit, les résidents auront ainsi la grande chance d'avoir un parc comme voisin.

En plus d'avoir le parc et le canal comme voisins immédiats, les futurs résidents seront absolument certains d'être tranquilles. Comme le projet sera construit en une seule phase, il n'y aura pas d'autres constructions à côté, avec tous les inconvénients que cela entraîne. Et puis, souligne le promoteur, «à Pointe Saint-Charles, ils ont arrêté de donner des permis de construction de condos. Donc les projets qu'il y a, ce sont les projets qui restent».

Le Walter sur Atwater sera construit juste devant le célèbre canal de Lachine, lieu historique réalisé il y a 150 ans pour contourner les rapides de Lachine. Le canal s'étend sur près de 15 kilomètres, entre le Vieux-Port et le lac Saint-Louis. C'est un parc urbain très apprécié des Montréalais qui s'y promènent à pied, à vélo sur une des pistes cyclables les plus agréables de la ville, en bateau, ou même en ski de fond l'hiver.

Les paysages y sont variés et les promenades accessibles à tous puisque le terrain est plat. Le magazine *Time* a même classé la piste polyvalente du canal de Lachine au troisième rang des plus beaux circuits urbains au monde en 2009.

Le marché Atwater est l'un des quatre grands marchés publics de Montréal, où l'on peut trouver de tout : viandes, poissons, fruits et légumes, fromages, pains, fleurs, etc. Se promener dans la bâtisse de style art-déco des années 1930 est un véritable plaisir pour les sens. Habiter à quelques pas de là permet d'y faire ses courses régulièrement. L'été, il est même possible de trouver des légumes asiatiques au kiosque du Potager asiatique.

De la mode à l'immobilier

Les promoteurs du Walter sur Atwater, père et fils, sont les fondateurs de la célèbre marque de prêt à porter MEXX Canada. Joseph et Jonathan Nezri sont en affaire depuis 30 ans : plus de 100 boutiques au Canada, plus de 3000 employés. «Ça donne une base assez solide pour la personne qui ne connaît pas encore le Groupe Devrino, c'est notre groupe immobilier», mentionne Jonathan Nezri, le fils, ajoutant que toute cette expérience représente une valeur sûre pour les acheteurs.

«C'est peut-être notre premier projet de condos, mais on a environ 450 portes de locatif à Montréal. On a aussi transformé un hôtel en résidentiel, qui est le 2100 De Maisonneuve», continue M. Nezri fils.

Le père et le fils Nezri se sont associés aux constructeurs Yohan Ohayon et Ilan Reich, fondateurs de Axxys Construction, pour former le Groupe Devrino. Le constructeur général Axxys a construit plus de 10 millions de mètres carrés au Canada dans les 15 dernières années. L'Association des constructeurs du Québec a remis à Axxys le prix «entreprise de l'année» 2012 pour la région métropolitaine.

L'expérience dans le milieu de la mode des Nezri va se ressentir dans le bâtiment du Walter sur Atwater. «Nous sommes dans la mode, donc on a les yeux très design, très "looké". On va mettre notre expérience et notre expertise dans ça.» Jonathan Nezri explique que le Groupe Devrino est très Feng Shui et fait attention à en suivre les principes. Cela se reflète d'ailleurs déjà dans le bureau des ventes du projet, sur les berges du canal de Lachine. Son design a été tellement remarqué qu'il a reçu le prix du plus beau salon des ventes 2012, décerné par les Grands prix du design. Il y a une trentaine d'acheteurs qui ont déjà eu le coup de cœur pour une unité au Walter sur Atwater.

Pour en savoir davantage :
www.waltersuratwater.com *ou 514 846-0888*

Fiche technique

- Un immeuble de 6 étages (un étage commercial au rez-de-chaussée et 5 étages résidentiels)
- 105 unités (1 à 3 chambres à coucher, et *penthouses*)
- Occupation : été 2014
- Superficies : de 606 pieds carrés (1 chambre à coucher) à 1480 pieds carrés (*penthouse* de 3 chambres à coucher)
- Prix : de 225 000 $ à 773 000 $ + taxes
- 2 niveaux de stationnement sous-terrain
- Stationnement intérieur : 42 000 $ plus taxes. Borne électrique pour voiture électrique en option.
- Plafonds : 9 pieds, 10 pieds pour les *penthouses*
- Rez-de-chaussée commercial
- Loggias, terrasses ou jardins privés
- Accès direct à la piste cyclable le long du canal de Lachine
- À trois minutes de marche du métro Charlevoix

Espaces communs

- Toit-terrasse avec piscine extérieure
- Salle d'exercice au rez-de-chaussée
- Espace de réception et salon Wifi au rez-de-chaussée
- Vaste hall d'entrée
- Aires de rangement intérieures et extérieures pour vélos

Groupe Devrino

▲ Piscine et terrasse sur le toit pour profiter de la vue sur le canal de Lachine, le parc, le marché Atwater, le Mont-Royal et le centre-ville de Montréal.

Le Walter sur Atwater sera un édifice de six étages et comptera 105 condominiums sur le bord du canal de Lachine. ▶

Groupe Devrino

Des formations par et pour les passionnés de condo

NATHALIE DIEUL
Époque Times

Les experts de la copropriété peuvent depuis peu suivre des formations spécialisées dans le domaine complexe de la copropriété, de manière à mieux servir leurs clients. Après avoir suivi une formation, les professionnels obtiennent l'étiquette Passion Condo, ce qui leur permet de se différencier des autres personnes-ressources en montrant leur volonté de se dépasser.

«Je me suis dit, je suis un peu passionné, alors j'aimerais transmettre cette passion à d'autres», mentionne l'avocat Yves Joli-Cœur, qui est la référence en matière de copropriété au Québec. Celui qui exerce ce métier depuis 30 ans et passe ses fins de semaine, ses soirées et parfois même ses nuits à écrire des livres sur la question a même reçu la distinction d'Avocat émérite par le Barreau du Québec pour sa contribution au domaine. Il pense qu'un professionnel qui fait l'effort de faire 30 heures de formation sur le sujet en mettant «de côté son travail pour s'asseoir sur un banc d'école» se distingue des autres. Il faut en effet être passionné par son travail pour le faire.

«L'objectif, c'est de mettre "sous un même toit" toute l'expertise des différents intervenants dans le domaine de la copropriété, que ce soit un courtier d'assurances, un courtier immobilier ou un gestionnaire immobilier. On a bâti des formations taillées sur mesure à l'égard de la copropriété. Pourquoi? Parce que c'est compliqué la copropriété», souligne Me Joli-Cœur.

En effet, pour un particulier qui désire acheter un appartement, «il est bien difficile de faire une inspection complète de tout le bâtiment, de circonscrire le risque». Comment être sûr par exemple que l'immeuble est bien assuré, ou encore qu'une cotisation spéciale ne sera pas lancée un mois après l'achat? Alors à quelle porte frapper lorsque vous êtes à la recherche d'un appartement? Allez-vous vous fier uniquement à l'opinion de celui qui vous vend le condo ou aimeriez-vous avoir l'avis d'un fin connaisseur qui sait comment trouver les réponses à vos questions?

Si vous désirez trouver un courtier immobilier ou un courtier d'assurances qui a suivi une formation spécialisée en copropriété, le site condolegal.com regroupera tous ces professionnels qui ont suivi un cours Passion Condo sous une même bannière. Toutes ces formations ont été conçues et sont données par les professionnels de l'entreprise de Grandpré Joli-Cœur, avocats et notaires.

Les courtiers immobiliers peuvent s'inscrire aux formations, disponibles en français et en anglais, par l'entremise de la Fédération des chambres immobilières du Québec. Me Joli-Cœur souligne toutefois que ce n'est pas parce qu'un courtier n'a pas suivi cette formation qu'il ne connaît pas son travail. Et, même s'il a fait l'effort d'acquérir des connaissances supplémentaires par les formations Condo Passion, il reste quand même au consommateur de juger avec qui il fait affaire.

Une autre formation s'adresse aux gestionnaires de copropriétés professionnels. Elle permet aux gestionnaires de mieux comprendre les textes de loi, si nombreux en copropriété, et leurs subtilités juridiques. Cette formation est le produit d'un partenariat entre condolegal.com, l'ordre des Administrateurs agréés du Québec (ADMA) et l'Université McGill.

Quant au dernier-né parmi les cours offerts par Passion Condo, il s'agit d'une formation beaucoup plus légère qui s'adresse aux administrateurs de condo. «Si vous êtes élu administrateur de votre copropriété, à ce moment-là vous êtes en mesure de connaître les rudiments», remarque l'Avocat émérite.

Plusieurs centaines de professionnels ont déjà acquis les connaissances bien utiles par l'intermédiaire de Passion Condo et, depuis le lancement officiel le 31 janvier dernier au Salon Habitat, Ville et Banlieue, de nombreux autres passionnés se sont inscrits aux prochaines formations.

Pour en savoir davantage sur les formations : www.condolegal.com *ou 514 287-9535*

Nathalie Dieul/Époque Times

L'avocat Yves Joli-Cœur discute avec Louise T. Francoeur, mairesse de la ville de l'Assomption, lors du lancement de Passion Condo au Salon Habitat, Ville et Banlieue, le 31 janvier dernier.

Suivez ces conseils avant de dire « j'achète! »

Cinq pièges à éviter lors de l'achat de diamants

IRA WEISSMAN

Peut-être que certains d'entre vous envisagent la possibilité de faire l'un des achats les plus importants de leur vie : une bague de fiançailles en diamant. C'est une ironie malheureuse que cet achat – supposé unique dans l'expérience d'une vie – soit aussi celui que la plupart des gens maîtrisent le moins. Souvent l'investissement est mal géré parce que bon sens et émotivité sont confrontés.

Alors, si vous êtes l'un de ces chanceux qui vont se lancer dans l'aventure, voici cinq des principaux pièges à éviter lors de l'achat de cette pierre précieuse. Ainsi, vous pourriez même bénéficier d'une économie.

Ne le prenez pas au sérieux

Trouver la femme de sa vie est un exploit en soi. Décider de passer le reste de sa vie avec elle est la plus grande décision que vous avez jamais prise. Elle ainsi que toutes ses amies auront peut-être feuilleté les catalogues des bijouteries les plus luxueuses, mais vous n'êtes pas obligé de suivre le même exemple.

Ainsi, l'industrie veut vous faire croire qu'il existe une corrélation directe entre l'argent dépensé pour un diamant et la valeur de votre amour pour votre future épouse. Quand vous entrerez dans une bijouterie, les vendeurs vous diront tout sur le symbolisme et la signification de l'anneau.

Pourtant, il y a une centaine d'années, pratiquement personne n'offrait un diamant, il s'agit d'un phénomène moderne fabriqué de toutes pièces par un conglomérat de mines de diamants. Il fallait trouver une manière de faire fortune!

Qu'est-ce que cela signifie pour vous? Malheureusement, le marketing est extrêmement astucieux pour distiller le mythe du diamant dans les mentalités.

Par ailleurs, les bijouteries doivent acheter les diamants inventoriés ou encore consigner les pierres chez leur grossiste.

Quand un magasin doit faire son stock, il a besoin de faire des emprunts très importants pour couvrir l'achat. Même un inventaire modeste peut valoir plusieurs millions de dollars. De plus, les intérêts sont très élevés. C'est évidemment le consommateur qui devra supporter la majoration de ces frais.

Si un magasin prend des diamants en consigne, son prix d'achat sera encore beaucoup plus élevé, car les concessionnaires concèdent à la bijouterie un emprunt sur une longue période. Ils perdent alors la possibilité de vendre ces diamants à quelqu'un d'autre. Ce privilège a donc un prix, un prix qui est répercuté sur le consommateur.

Ce qui semble génial pour les marchands de diamants en ligne, c'est qu'ils contournent ces deux problèmes. Ces boutiques virtuelles ne possèdent pas de diamants et elles n'en empruntent pas non plus.

Ils importent les listes d'inventaire des grossistes participants, avec tous les détails qui les accompagnent. Ils répertorient ces diamants comme étant les leurs.

Quand la vente est conclue, le commerçant en ligne expédie la pierre dessertie au consommateur directement à partir du grossiste.

Parce que ces revendeurs n'ont les diamants que virtuellement, ils sont libres de les vendre à tout public. Quand ils ont vendu la pierre en ligne, elle disparaît de l'assortiment.

Ces économies, et le fait que la concurrence entre les vendeurs en ligne est à son apogée, permettent d'acheter en ligne votre diamant beaucoup moins cher.

N'optez pas pour la couleur de plus haute qualité

Si vous recherchez un diamant en ligne ou dans un magasin, vous constaterez que la couleur des diamants est évaluée par des lettres qui vont du J ou K, pour l'extrémité inférieure, à D pour l'extrémité supérieure.

Puisqu'il y a tellement d'options, les consommateurs, confrontés au choix entre ces deux extrêmes, ont tendance à penser qu'il vaut mieux choisir un diamant de haute qualité (ou, au pire, dans le milieu) afin d'éviter d'acheter un diamant à l'aspect jaunâtre.

Il est vrai que si vous placez un diamant de couleur J à côté d'un D, vous seriez en mesure de voir la différence; cependant, pris séparément, une couleur J de coupe ronde idéale sera incolore à l'œil nu.

L'analogie que j'aime utiliser est les dents. Certaines personnes ont les dents normalement blanches et d'autres ont des dents incroyablement blanches. Pour les gens ayant des dents normalement blanches, vous ne remarquerez jamais que leurs dents ne sont pas si blanches tant qu'ils ne se tiennent pas près de quelqu'un avec des dents ultra blanches, presque phosphorescentes.

Étant donné que les nuances de couleur sont si finement distinguées, vous ne voyez pas bien la différence de couleur (même côte à côte), à moins de faire un saut de deux ou trois classes (c'est-à-dire de J, H ou G).

Donc, si vous voulez acheter la meilleure qualité, le diamant va probablement vous en coûter plus cher que vous ne le pensez.

Pour mettre les choses en perspective, choisir une couleur F au lieu d'une couleur G augmentera le prix d'environ 20 %, une couleur D coûtera plus de 45 % plus cher!

Voici une règle rapide : quel que soit le choix que vous ferez, l'or jaune absorbera la couleur de toute façon, il vaut donc mieux choisir la couleur la plus basse.

Dans le cas contraire, pour des diamants ronds, s'en tenir à la classe I ou J. Pour les coupes princesse et découpe émeraude, choisissez la classe H ou I. Pour tout le reste, les classes G ou H suffisent.

Ne choisissez pas le degré de clarté le plus élevé

La gamme typique de clarté offerte dans la majorité des bijouteries est le milieu de gamme selon ce qui suit (du pire au meilleur) : I1 (inclusions), SI2 et SI1 (légères inclusions de premier et second degré), VS2 et VS1 (très légères inclusions), VVS2 et VVS1 (très, très légères inclusions) et IF (pur).

Comme pour la couleur, la plupart des gens, face à une gamme étendue, ont tendance à croire qu'ils ont besoin de choisir ce qu'il y a de meilleur par crainte de se retrouver avec un diamant laid, jonché d'imperfections.

C'est là que les gens finissent par perdre le plus d'argent. Fait peu connu sur les diamants, les imperfections ne sont pas visibles à l'œil nu et un diamant de classe SI2 semblera identique à un diamant impeccable, en partant du principe que tout le reste est pareil. À la différence de couleur, vous n'obtenez, en fait, rien à payer pour une classe supérieure de clarté.

Stockbyte/Photos.com

Vous pouvez trouver le bon diamant pour l'être aimé sans dépenser excessivement.

Truth About Diamonds

Ce diamant ovale a été classé en couleur F par le Gemological Institute of America. Sa clarté et les inclusions sont en I1, mais le laboratoire de gemmologie européen l'a classé en couleur D VS2 (de légères inclusions), permettant de le vendre 70 % plus cher.

Mon opinion sur la clarté : en passant d'un SI2 à un VVS2, il pourrait facilement vous en coûter plus de 80 % de plus! Vous n'obtiendrez absolument rien de visiblement perceptible en retour.

Choisissez toujours la classe de clarté la plus basse, puisque vous ne pouvez pas le voir à l'œil nu.

Ne tombez pas dans le procédé du certificat de dupe

Il est déjà assez difficile d'apprendre le langage tout à fait spécifique du milieu pour pouvoir acheter un diamant, mais de plus vous devez aussi être à l'affût des vendeurs de bijoux peu scrupuleux qui vous feront faire une mauvaise affaire. Ne connaître que les catégories de coupe, clarté, couleur et carat n'est pas suffisant pour garantir la bonne affaire.

Il existe plusieurs certificats gemmologiques (www.diamants-infos.com/taille/certificat.html). Aux États-Unis, les certificats peuvent être proposés par les laboratoires GIA (Gemological Institute of America) et AGS (American Gem Society).

Afin de vous garantir d'obtenir un bon rapport qualité-prix, limitez votre recherche exclusivement aux bijoutiers qui utilisent ces certificats.

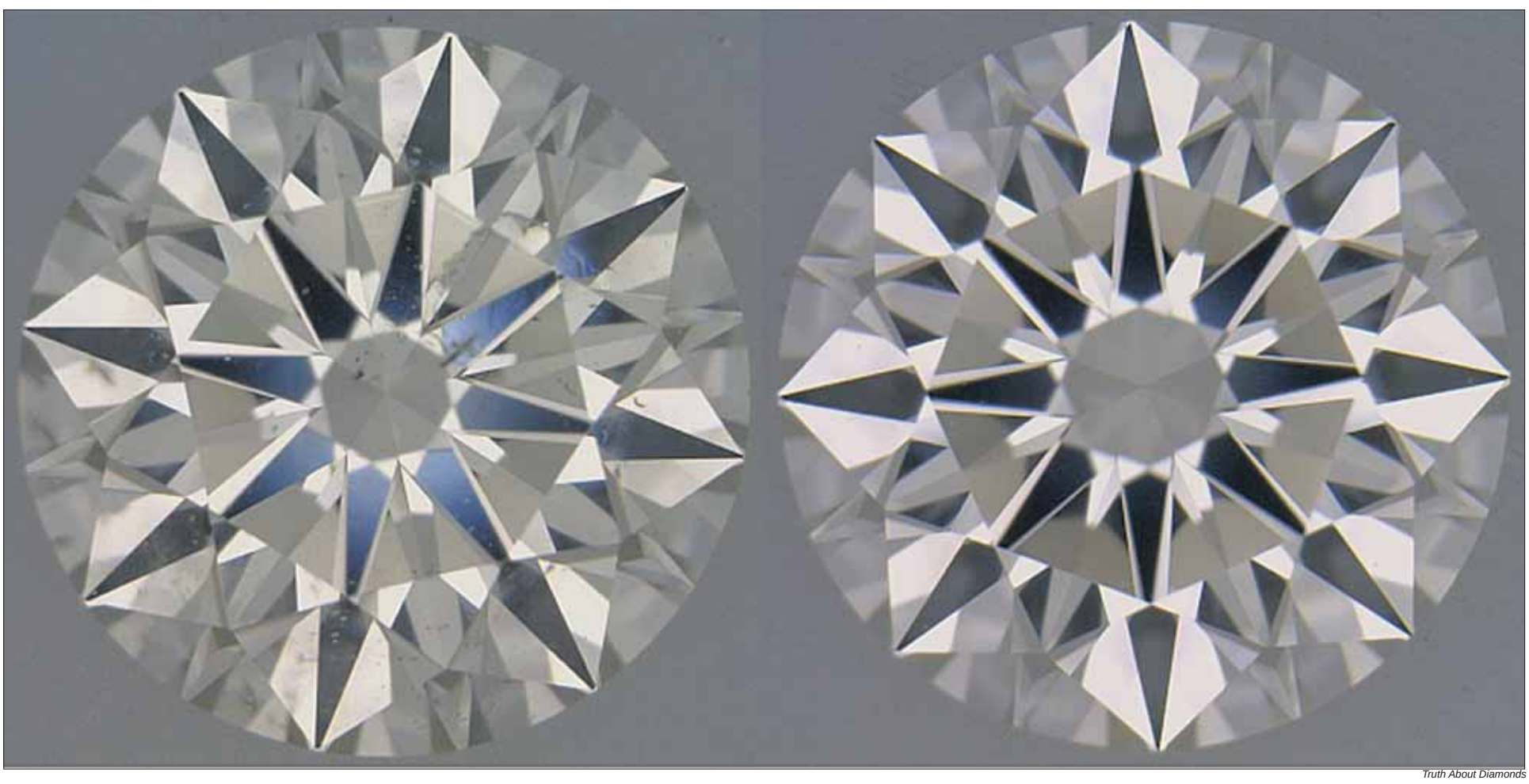
La question la plus courante que nous recevons sur notre site Web est la suivante : «J'ai trouvé un diamant avec un certificat EGL (European Gemological Laboratory) qui ressemble beaucoup au GIA! Je sais que EGL est critiqué pour surévaluer les pierres contrairement à GIA, devrais-je l'acheter?»

La réponse, dans près de 100 % des cas, est un «non» catégorique. J'ai découvert que si j'avais envoyé à EGL Israël un diamant déjà certifié par GIA, j'aurais été en mesure de le vendre 70 % plus cher. Cela signifie que le même diamant risque de coûter 70 % de plus avec le certificat EGL qu'avec le certificat GIA!

Donc, en achetant un diamant avec discernement, vous allez économiser beaucoup d'argent que vous pourrez investir dans votre mariage ou votre voyage de noces, par exemple.

Ira Weissman est expert dans l'industrie du diamant. Il a travaillé près de dix ans chez l'un des plus grands polisseurs de diamants au monde. Il a parcouru le globe pour acheter et vendre des diamants. Il consacre désormais son temps à aider les consommateurs à faire les meilleurs choix dans l'achat d'un diamant. Il a été présenté sur Anderson Cooper, CNBC, The Huffington Post *et a été cité par MarketWatch, The Village Voice et BankRate.*

Visitez le site www.truthaboutdiamonds.com *pour vous renseigner sur les diamants et obtenir de l'aide gratuitement dans votre recherche de diamants selon votre budget et vos besoins.*



Truth About Diamonds

(À gauche) Un carat, couleur, clarté SI2, coupe idéale. (À droite) Un carat, couleur, clarté VVS2, coupe idéale. Les deux diamants montrés ici sont identiques à l'œil nu. Le diamant de gauche coûte 4940 $, tandis que le diamant de droite coûte 7120 $!

Le seul moyen d'arrêter le météorisme abdominal causé par les haricots

Dr W. Gifford Jones

Vous souffrez de douleurs abdominales chroniques, de ballonnements, de flatulence, de crampes à l'estomac, de diarrhée et de constipation? Il est possible que le diagnostic soit le syndrome du côlon irritable.

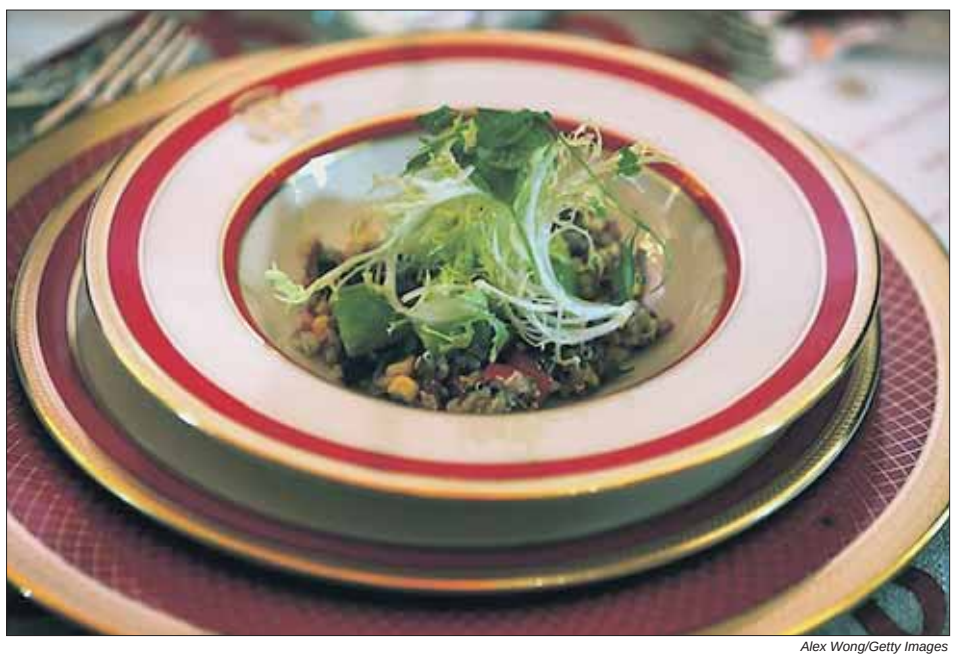
C'est un problème très fréquemment diagnostiqué. Cependant, la plupart des gens ne sont pas traités correctement et détruisent leurs intestins avec des laxatifs. Il serait plus judicieux d'utiliser une thérapie naturelle.

Dre Linda Lee, professeure de gastro-entérologie à l'Université Johns Hopkins, déclare que lorsque les patients se plaignent de symptômes du côlon irritable, elle commence par exclure des maladies graves comme l'ulcère à l'estomac, la colite ulcéreuse et les tumeurs malignes de l'intestin. Ces problèmes, les plus graves, sont plus susceptibles d'être présents chez les patients qui se plaignent aussi de perte de poids, ou sont réveillés par la douleur, ou encore ont du sang dans les selles.

Elle commence habituellement le traitement en supprimant les aliments qui peuvent être difficiles à digérer par le tractus gastro-intestinal. Par exemple, certaines personnes peuvent être sensibles à une légère quantité de production de flatulence.

En vieillissant, le corps fabrique moins de lactase, une enzyme qui décompose le lactose qui est un glucide présent dans les produits laitiers. Ces glucides non absorbés atteignent le côlon où ils fermentent sous l'effet des bactéries et sont à l'origine des flatulences. Réduire les produits laitiers peut diminuer énormément les désagréments intestinaux.

Dre Lee ajoute que si le problème ne provient pas d'une intolérance au lactose, elle vérifie si les symptômes sont causés par une maladie cœliaque ou une allergie au gluten. Cette protéine est présente dans de nombreuses céréales.



Alex Wong/Getty Images

Nous aimons le quinoa, les haricots noirs et la salade de maïs, mais pas leurs effets indésirables.

Le tube digestif peut également avoir de la difficulté à absorber d'autres hydrates de carbone comme le fructose. Les patients atteints par ce dysfonctionnement devraient éviter les boissons gazeuses et les produits emballés comme les biscuits.

Peut-être que vous aimez beaucoup les haricots, mais vous savez qu'ils sont connus pour être à l'origine du météorisme intestinal. Si vous y avez renoncé à cause de ce désagrément, sachez qu'il existe une façon de le contourner.

Les haricots contiennent du raffinose qui est à l'origine de ces manifestations. Dre Lee ajoute que les haricots sont un aliment sain et qu'il n'y a aucune raison de les supprimer de notre alimentation. Au contraire, il y a un moyen simple de vaincre les flatulences causées par les haricots. Pour retirer le raffinose, il suffit de les faire tremper dans de l'eau avec un peu de bicarbonate et de ne pas consommer cette eau.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le thé à la menthe est traditionnellement offert après les repas? Dre Lee précise que la meilleure des menthes est la menthe poivrée. Les bonbons à la menthe artificiellement aromatisés ne fonctionneront pas, mais l'huile essentielle de menthe poivrée peut aider les patients atteints du syndrome du côlon irritable.

Est-ce que l'utilisation des bactéries probiotiques est efficace? Des études montrent qu'elles aident certaines personnes, mais il y a tellement de produits non réglementés sur le marché qu'il est difficile d'évaluer leur efficacité.

Les yaourts contiennent des organismes qui peuvent soulager ces symptômes et sont une bonne solution de remplacement aux bactéries probiotiques. En fait, les yaourts peuvent être consommés par les personnes qui souffrent d'intolérance au lactose, car ils contiennent des bactéries qui «digèrent» le lactose.

Dre Lee est également partisane des thérapies psychocorporelles, d'ailleurs beaucoup de patients souffrent aussi d'anxiété et de troubles dépressifs. Elle signale qu'il existe certaines preuves que la rétroaction biologique (*biofeedback*), l'acupuncture et l'écoute de CD de détente utilisé pendant l'hypnose peuvent aider à apprivoiser les tensions intestinales.

Il n'y a aucun doute sur le fait que l'anxiété a un effet majeur sur la fonction intestinale. À une occasion, Napoléon Bonaparte a eu besoin d'un soldat pour une affectation dangereuse. On raconte qu'il a donné l'ordre à plusieurs soldats de faire face à un peloton d'exécution. Il a choisi celui qui, devant la mort, a su maîtriser ses sphincters.

Dans notre société, marquée par la médication, je suis en faveur de tout ce qui va à l'encontre des médicaments et ne présente aucune menace. Toutefois, n'oubliez pas de consulter votre médecin si vous remarquez un changement dans vos habitudes intestinales.

Certaines personnes quittent cette planète prématurément parce qu'elles croyaient que les saignements qui accompagnaient leurs selles étaient causés par des hémorroïdes, alors que c'était malheureusement une tumeur maligne de l'intestin. Surtout, ne jamais remettre à plus tard si des problèmes surviennent, n'hésitez pas à consulter, pourquoi remettre à demain ce que l'on peut faire aujourd'hui?

Dr Gifford-Jones est chroniqueur spécialisé en médecine. Il dispose d'un cabinet médical privé à Toronto. Son site Web est Mydoctor.ca/gifford-jones. *Il peut être contacté à* Info@docgiff.com

Le diplomate Su Wu a été un berger solitaire pendant 19 ans

David Wu
Époque Times

Durant les premières années de la dynastie Han, il y avait eu pas mal de troubles et d'agitation avec les Xiongnu sur la frontière nord. Les fréquentes intrusions des Xiongnu avaient été l'un des plus gros soucis des empereurs de la dynastie Han. Cette situation changea une fois que l'empereur Wu, dont la forte armée vainquit les Xiongnu bien des fois, fut monté sur le trône. Dès lors, les conflits entre les Xiongnu et les Han s'apaisèrent peu à peu.

Le roi des Xiongnu tenta de faire la paix avec les Han en relâchant des messagers Han qui avaient été détenus par les Xiongnu lors de précédentes périodes de guerre. L'empereur Wu prévoyait de renvoyer vers leur pays des détenus Xiongnu, accompagnés de présents de valeur, en signe de réponse positive à l'effort des Xiongnu. Su Wu fut choisi par l'Empereur pour mener à bien la mission diplomatique d'échange de prisonniers. En l'an 100 av. J.-C., Su Wu prit la tête d'un groupe de plus de cent hommes et laissa la capitale Chang'an pour le territoire des Xiongnu. Il avait alors 42 ans. Nul ne s'attendait à ce que ce voyage lui prit 19 ans en fin de compte.

Su Wu arriva sur le territoire des Xiongnu et effectua l'échange des détenus. Cependant, les cadeaux des Han furent interprétés comme indiquant la faiblesse de ceux-ci; l'arrogance du roi Xiongnu ainsi confortée n'impressionna vraiment personne dans le groupe diplomatique. Un jour seulement avant le départ prévu de Su Wu pour la contrée des Han, il a été arrêté avec l'ensemble de sa suite par le roi des Xiongnu. Ce dernier s'étant senti froissé et humilié et était furieux de découvrir que l'assistant de Su Wu avait comploté contre lui. En conséquence, tous les diplomates Han furent arrêtés et le roi des Xiongnu entra de nouveau en guerre contre les Han.

Lorsque Su a été amené devant le roi de Xiongnu, on lui a expliqué qu'il serait exempté de représailles s'il se soumettait aux Xiongnu en sa qualité de diplomate Han de haut rang. Su Wu refusa poliment et indiqua que, bien que lui-même ignorait tout du complot, il se sentait responsable de la conduite de son assistant. Su Wu ajouta cependant qu'il était disposé à mourir en guise de sanction, mais non à se rendre.

Le roi des Xiongnu utilisa alors des approches variées pour tenter d'obtenir la reddition de Su Wu, y compris la menace de mort, des promesses de richesse et de pouvoir, la torture et l'emprisonnement, avec privation d'eau ou de nourriture. Su Wu passa par tout cela sans trahir les Han.

Constatant qu'il n'y avait aucune chance que Su Wu se rende, le roi l'exila vers la zone abandonnée de la mer du Nord (aujourd'hui celle du lac Baïkal) et lui dit qu'il serait autorisé à retourner dans la contrée des Han quand les béliers allaiteraient des agneaux. Placé devant la perspective d'être un berger toute sa vie et de mourir seul en terre étrangère, Su Wu choisit d'accepter. Pendant le jour, il gardait une troupe de béliers près du lac. La nuit, il logeait sous une tente sans la moindre compagnie. Durant les dures saisons hivernales, le roi des Xiongnu lui coupait délibérément l'accès aux vivres, et Su Wu devait attraper des campagnols ou déterrer des racines pour survivre. Il garda avec lui le bâton impérial et quelquefois l'utilisait comme houlette de berger. Les filaments décoratifs du bâton finirent tous par tomber avec le passage du temps et seul le bâton dépouillé demeura.

Des années plus tard, les Xiongnu eurent un nouveau roi qui désirait être en paix avec les Han, alors il renvoya Su Wu et les membres de sa délégation chez eux. En l'an 81 av. J.-C., au bout de 19 années, Su Wu revint enfin sur le territoire des Han avec seulement 9 personnes de sa suite. Quand ils arrivèrent à la capitale Chang'an, l'Empereur, ses ministres, les fonctionnaires et les résidents sortirent tous à sa rencontre. Tous versèrent des larmes quand ils virent le vieil homme frêle aux cheveux gris et à la barbe blanche, tenant toujours fermement la tige nue de son bâton impérial, qui représentait la contrée des Han.

Afin de récompenser l'esprit fidèle et patriotique de Su Wu, l'Empereur de Han lui accorda de vastes terres et quantité de présents de valeur. Cependant, Su Wu continua de mener une vie simple et donna à d'autres une grande partie de ses trésors. Il mourut à l'âge de 83 ans, en l'an 60 av. J.-C.

Su Wu devint le symbole d'un serviteur de l'État d'une grande foi et d'une volonté inébranlable qui marqua l'histoire chinoise. Le conte de Su Wu gardant les moutons fut transmis de génération en génération.

Yeuan Fang/Époque Times

Su Wu, le fidèle diplomate

Une question d'histoire

Pourquoi la musique ancienne procure-t-elle de la sérénité?

PureInsight.org

Depuis la nuit des temps, les mœurs et la musique sont intimement liées. Parmi les récits extraits des livres d'histoire chinoise se trouve celui du marquis Wen de Wei, connu pour avoir instauré des réformes gouvernementales de grande envergure.

Dans ce passage, le marquis interroge Zi Xia, un célèbre professeur et disciple de Confucius, qui a vécu entre 507 et 420 av. J.-C., sur les propriétés de la musique.

«Quand je porte ma robe de magistrat et que j'écoute de la musique ancienne, je m'allonge aussitôt et je m'assoupis, mais je me sens fringant quand j'écoute de la musique des royaumes de Zheng ou Wei. Je vous en prie, expliquez-moi pourquoi la musique ancienne est source de quiétude chez les gens, contrairement à la nouvelle», interroge le marquis Wen.

«Quand la musique ancienne est jouée, elle se déplace lentement et majestueusement. Les instruments à cordes et à vent vont suivre le rythme du tambour. La musique commence toujours avec le tambour et se termine par les cymbales. Le *Xiang* (ou guimbarde, un instrument de musique ancien) a été conçu pour annoncer la fin d'un morceau, le *Ya* (une forme de structure de chant) est utilisé pour contrôler la vitesse de la musique. Les hommes possédant un caractère noble expriment des choses profondes et établissent l'éloge des réalisations des anciens empereurs sacrés à travers la musique et la danse. Amener les personnes à se cultiver, organiser le foyer familial et la paix dans le monde sont les thèmes de la musique ancienne», lui répond Zi Xia.

«Quand la musique moderne est jouée, elle paraît chaotique et discordante. Le son de la musique est rempli d'éléments irréguliers amenant à devoir réellement s'y plonger très profondément avant de pouvoir en retirer quoi que ce soit. Elle est parfois associée à des représentations données par des chanteurs ou des acteurs, où l'on voit les hommes et les femmes se mélangeant sans que l'on puisse, dès lors, distinguer le père du fils. Quand la musique se termine, elle n'a ni expliqué toute la vérité ni fait l'éloge des réalisations des anciens empereurs sacrés. C'est la caractéristique de la musique moderne. On parle de musique, mais ce qui attire est en fait un son. Le son et la musique sont des notions semblables mais différentes», continue Zi Xia.

Domaine public

Une ancienne gravure chinoise représentant les femmes de la cour jouant de la musique.

Le marquis Wen de Wei demanda alors poliment : «S'il vous plaît, éclairez-moi sur la différence.»

Zi Xia lui répondit : «Dans les temps anciens, le ciel et la terre étaient en harmonie, les quatre saisons étaient bonnes et les gens cultivaient l'autodiscipline, la compassion et la vertu. Par conséquent, ils avaient des récoltes exceptionnelles, année après année. Les maladies ne se manifestaient pas, les démons et les mauvais ne s'élevaient pas et le monde était pacifique. Plus tard, le Sage (cela fait référence à Confucius) a émergé et a établi des règles qui ont présidé à la bonne conduite entre les empereurs et les fonctionnaires de la cour ainsi qu'entre les pères et les fils. Une fois les règles fixées, le monde est devenu stable. Ensuite, les rythmes musicaux appropriés ont été mis en place, les cinq sons mélangés aux instruments de musique pour apparaître ensemble et accompagner le chant des poèmes. C'est ce que l'on appelle le son de la vertu. Seul le son de la vertu peut être appelé musique. Ce que vous aimez aujourd'hui est peut-être le son de l'indulgence.»

Le marquis Wen de Wei demanda immédiatement : «S'il vous plaît, dites-moi d'où les sons apaisants sont venus.»

Zi Xia lui répondit : «La musique du royaume de Zheng est frivole et coquette. Elle suscite l'extravagance et l'immoralité. La musique des chansons du royaume est sentimentale et faible, elle insiste sur la volonté. La musique du royaume de Wei a un rythme rapide qui fatigue l'esprit. La musique du royaume de Qi est arrogante et mauvaise. Elle rend arrogant. Ces quatre genres donnent libre cours aux chants et aux femmes, ils sont nuisibles à l'intégrité morale et ne conviennent donc pas pour les cérémonies sacrificielles.»

«Le livre des poèmes dit : nos ancêtres n'étaient disposés à écouter que les morceaux austères et harmonieux. Être austère, c'est montrer du respect, être harmonieux rend aimable. Quand on est respectueux et aimable, que ne peut-on faire? Le monarque d'un pays doit faire attention à ses propres goûts. Les fonctionnaires feront tout ce que le roi aime. Les gens du peuple imiteront. Ce qu'il faut comprendre du livre des poèmes, c'est qu'il est extrêmement facile de mener le peuple dans l'erreur», poursuivit Zi Xia.

C'est ainsi que Zi Xia expliqua au marquis Wen de Wei ce qui avait provoqué la dégénérescence de la musique moderne à leur époque.

Des moyens naturels pour prévenir et traiter la perte osseuse

DR W. GIFFORD-JONES

Un lecteur demande : «Est-il nécessaire de prendre des médicaments pour prévenir les fractures ou existe-t-il des moyens naturels pour traiter ce problème? Un test montre que je souffre d'ostéopénie et je crains que cela ne m'amène à l'ostéoporose.»

Aujourd'hui, les médecins prescrivent facilement des tests pour déterminer la densité minérale osseuse. Il est judicieux de savoir ce que cela signifie si un médecin vous annonce que vous souffrez d'ostéopénie.

Vieillir est invariablement fatal. Toutefois, avant que cela ne se produise, vous verrez apparaître des cheveux gris, des rides, de la fatigue, des varices, des difficultés à lire les petits caractères et tout comme la nuit suit le jour, une certaine perte osseuse.

Il n'est pas nécessaire de vous angoisser si un test révèle ce diagnostic. Cet examen de radiographie mesure la quantité de calcium et autres minéraux dans les os. Le résultat compare le score du patient à celui d'une personne saine âgée de 30 ans. Plus la différence est grande, moins les os sont denses.

La grande question est de savoir si ces os vieillissants ont besoin de médicaments prescrits sur ordonnance, tels que le Foxamax ou l'Actonel – qui sont des médicaments composés de bisphosphonates – ou s'il serait plus prudent dans un premier temps, de prendre des mesures physiques pour renforcer les os.

Aujourd'hui, les médecins portent une certaine attention sur la densité osseuse et, dès qu'elle est légèrement inférieure à la normale, de nombreux patients se voient prescrire des médicaments. Cependant, ces médicaments portent à conséquence.

Les bisphosphonates sont associés à une irritation et une ulcération de l'extrémité inférieure de l'œsophage, à des douleurs musculaires, à une inflammation oculaire, à un rythme cardiaque irrégulier et, dans de rares occasions, à un problème grave, l'ostéonécrose invalidante et irréversible de la mâchoire.

DR John Abramson, auteur de l'ouvrage *Overdosed America*, rapporte que ces médicaments augmentent la densité osseuse corticale externe dure, mais ne vont pas vraiment renforcer l'os trabéculaire[1] interne de la colonne vertébrale, les hanches et les poignets. Il serait donc préférable d'essayer d'abord des remèdes naturels pour traiter l'ostéopénie.

L'historien anglais G. M. Trevelyan précise : «J'ai deux médecins, ma jambe gauche et ma jambe droite.» La marche est l'une des meilleures façons, et même la plus sûre, pour faire de l'exercice; elle exerce une pressio n sur les os, ce qui augmente leur résistance. La preuve que cela fonctionne est le fait que toute personne qui perd un bras développe des os plus consistants et plus forts dans l'autre bras.

Il est important de consommer une quantité suffisante de calcium dans l'alimentation. La vitamine D est également nécessaire pour l'absorption efficace du calcium et sa pénétration dans les os. La plupart des personnes ne reçoivent que 600 UI de vitamine D chaque jour alors qu'ils auraient besoin de 3000 UI par jour.

La vitamine K2[2] a été liée aux ostéoblastes qui produisent une protéine appelée l'ostéocalcine, celle-ci joue le rôle de colle et incorpore le calcium aux os, diminuant le risque d'ostéopénie.

Étant donné que l'ostéoporose affecte tant de personnes, je ne vous conseille pas de jeter vos médicaments, bien au contraire, mais je précise que les médecins les prescrivent fréquemment alors que des moyens naturels pourraient suffire. Cela limiterait les effets secondaires.

DR Gifford-Jones est chroniqueur spécialisé en médecine. Il dispose d'un cabinet médical privé à Toronto. Pour en savoir davantage : DocGiff.com. *Il peut être contacté à :* Info@docgiff.com

1. «L'os trabéculaire est formé de tiges ou travées de soutien et occupe l'intérieur des vertèbres, du bassin, des os plats et des extrémités des os longs. Il constitue 20 % du squelette, mais il présente une grande surface de contact et est sensible aux variations métaboliques.»

2. On trouve la vitamine K2 dans le miso (pâte de haricots de soja fermentée), le foie, le lait, le fromage, le yogourt et les huiles de poisson. Source : www.passeportsante.net

Mike Theiler/National Osteoporosis Foundation via Getty Images

L'actrice Sally Field lors d'une conférence à Capitol Hill parle de sa lutte contre l'ostéoporose.

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

IMMOBILIER

À vendre

IMMEUBLE COMMERCIAL À VENDRE
Centre-ville, coin Parc et Milton
12 appartements + 2 commerces
Revenus : 158 000 $/an, excellent potentiel. Prix : 2 300 000 $
M. Juneau : 514 772-7357 // 450 628-7357

À VENDRE SALON DE COIFFURE +Équipement + 1 appartement habitable adjacent pour 2 personnes. Seul dans région résidentielle au centre-ville, en face du parc Lafontaine, coin Rachel.
En opération depuis 30 ans.
Vente rapide pour cause déménagement.
Appeler Mme Lee : 514 560-2478

PETIT RESTAURANT À VENDRE
dans région Côte-des-Neiges, bas prix.
Appeler Anna : 514 344-8488

RESTAURANT À VENDRE région AHUNTSIC.
Sécuritaire, achalandé. Très bon emplacement
120 sièges + sous-sol + stationnement
Prix inclut équipement: 110 000 $ négociable. 514-384-0806

RESTAURANT SUSHI À VENDRE à BOISBRIAND. 25 sièges. Prix 50 000 $
Appelez 450 419-4188 /514 476-7704

À VENDRE ou À LOUER. Espace commercial sur St Denis, près UQAM et Collège Maisonneuve. Très bon pour restaurant à emporter, sandwiches, ongles ou autres commerces. Beaucoup d'étudiants et touristes.
Loyer 1250 $ / mois. 514 992-6889

À VENDRE : Avez-vous de l'expérience dans la couture et les altérations d'habits ? Voici l'opportunité ! Commerce établi depuis 25 ans, très bonne clientèle. 19 000 $ Appelez : 514 729-0657

À VENDRE – RESTAURANT BIEN SITUÉ dans station Berri-UQAM, très proche de l'Université UQAM, avec terrasse et permission de tous mets, sauf la pizza.
Prix demandé : 174 000 $ négociable.
514 677-0964 // 514 288-8841

À louer

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appeler Martha 514 281-0746 entre 17h et 20 h.

BUREAUX À LOUER À VILLE ST-LAURENT près Métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo: 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER DANS VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi² et 950 pi². Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM.
Occupation immédiate 514 871-9823

514 937-2756 : GRANDE CHAMBRE À LOUER, près Métro Georges-Vanier, meublée, pour étudiante ou femme aimant la tranquillité, la propreté et ne fumant pas. Pas d'animaux. 350 $/mois.
Laisser message : 514 937-2756

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 3570, HENRI BOURASSA E. , coin Av. Laurentides. Ancien local pour Banque. 1er plancher, 2000 p.c. + sous sol 1200 p.c. Région achalandée, face Tim Horton, local propre, prêt à utiliser. Libre immédiatement. Tél. : 514 526-8160

ESPACE COMMERCIAL À LOUER 750 pi². Très bon emplacement, 8025, Blaise-Pascal, Rivière-des-Prairies, région Montréal, H1E 3X7. Prix: 800 $ rien d' inclus. 438-764-8635 // 514-495-8499

GRANDS APPARTEMENTS 1 ½ et 2 ½ À LOUER sur Ave du Parc, coin Milton. Frais peinturé, 'non fumeur', près Université McGill. Libre immédiatement. Tout compris. Prix 665 $ et 765 $ /mois. Georges 514 772-7357 ou 450 628-7357

À LOUER, JARRY, PRÈS DE CHABOT, 4 1/2 très propre, dans un duplex. Entrées laveuse/sécheuse. Pour locataire sérieux, disponible 1er juillet. 514 721-7860

3 1/2 À LOUER, DANS ROSEMONT
1 pièce double ouverte avec balcon donnant sur parc, sdb, cuisine avec balcon donnant sur ruelle verte, au 2ème étage, calme, propre, entretenu, à louer 560 $/mois, à proximité Jardin Botanique, Hôpital Maisonneuve, Centre de Cardiologie. Idéal pour célibataire, non fumeur, ou profession libérale. Disponible. Contact: M. Fayet (514)-509-9478

CENTRE POUR PROFESSIONNELS À LOUER, À côté du Métro Iberville, 2348 Jean-Talon, Libre immédiatement, plusieurs bureaux déjà sur place. Tél. 450 661-1743, 514 722-2644, 450 661-9592

COURS ET FORMATIONS

Musique

COURS DE CLARINETTE ET DE PIANO
Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais.
Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM
Cours de piano, 30 $/h
lupiensimon@hotmail.com
819 347-8484 (Métro Jean-Talon)
Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE
Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chanson, etc.
10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min.).
514 363-6771 **www.academielasalle.com**

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. **Donne aussi des cours d'Échec :** professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

PROFESSEUR RUSSE DE PIANO, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com.

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON
pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

COURS DE PIANO. PROFESSEURE DIPLÔMÉE UNIVERSITÉ BISHOP'S.
Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

COURS DE GUITARE Tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile.
Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS
Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h.
Appeler : Isabelle 514 573-1605.

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone.
Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français avec 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour faire leurs devoirs et leurs leçons du primaire au secondaire, prépareration aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou corriger des thèses de maîtrise.
Linda 514 373-7215

COURS DE CHINOIS MANDARIN
Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appeler Mme Li Bai : 514-932-1194 ou cell. : 514 518-5356.

Divers Cours

FORMATION COMPLÈTE EN FISCALITÉ WORD, EXCEL ET LOGICIELS COMPTABLES. Horaires flexibles. Pour information : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

COURS COMPLET DE : COUTURE, BRODERIE, CROCHET, PATCHWORK, TRICOT... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE ET PÂTISSERIE, DÉCORATION DE GÂTEAUX. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

VOUS DÉMÉNAGEZ? LA SOLUTION : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT
Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général
Appelez M. Gagnon : 514 377-1632
www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appeler Dionicio : 514 805-9662 ou 514-699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol).

DÉMÉNAGEMENT POLANCO
- À prix abordables.
www.transportpolanco.com
Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR
pour toutes occasions demandé Hakim Saidj au 514-839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisine, portes, fenêtres, balcon, clotûres
R.B.Q. 5640-2431-01
Mario 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de platrier et plus. Stéphane:514 808-8104.
RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises.Rapidité et confidentialité. Service offert de pickup et livraison de documents.
11 327 Avenue Garon (Métro Pie IX, bus 139 N.).
514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

SERVICES D'IMMIGRATION
Évaluation du dossier, Visa touriste, Résidence permanente, Travailleurs qualifiés, Étudiants étrangers, Investisseurs, Parrainage membres de famille, Travailleurs temporaires, Citoyenneté, etc.
Appelez 514 660-8027 ou rendez-vous au 645, boul. Décarie, métro du Collège

AVOCAT EN IMMIGRATION
Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers Services

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix. Appelez West & West Island Auto Recycling Reg'd : 514 363-6010

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

Multi-Prêts HYPOTHÈQUES
AGENCE HYPOTHÉCAIRE
Grégoire Lafontant
Courtier Hypothécaire
Mortage Broker
Tél: (514) 516-4058
Fax: (514) 906-6623
• Pré-qualification
• Achat
• Refinancement
• Investisseurs
Programme pour nouveaux immigrants et travailleurs autonomes
www.multi-prets.com/gregoirelafontant

ENTRETIEN MÉNAGER
Grand ménage, lavage de vitres. Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience.
Chantale 514 570-7134

DEVON L. WYRE Commissaire à l'assermentation. Pour rendez-vous, appeler 514 366-1512
Courriel : devonlwyre@bell.net

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies, et aussi des cours privés de mandarin. S'il vous plait appelez Mme Bai : 514 932-1194

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage : Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

ACHAT D'AUTOS POUR FERRAILLES 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc. 514 951-4203
www.autopourferraille.com

COURS DE QIGONG (GRATUITS). FALUN GONG - FALUN DAFA
Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements. Appeler :
Thanh (Mtl): 514 937-2756
Claire (Mtl): 514 327-0277
John (Mtl): 514 435-9043
Anne (Longueuil) : 514 663-6900
Nicole (Ville de QC): 418-661-7892
Carolle (Valleyfield, St Anicet) : 450 264-6064
Gérôme (Rive Sud) : 514 686-3533

DIVERS

À VENDRE PETIT RÉFRIGÉRATEUR HAIER
presque neuf 120 $
Laisser message : 514 937-2756

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant toutes seules. Appeler Maggie : 514 820-5331.

Organisme communautaire du Plateau recherche enseignants bénévoles pour cours francais ou anglais.
Contacter Dora-Marie 514 843-4356 # 223
www.benevolat@maisondelamitie.ca

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE
Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène. Denise : 450 627-3156 à Laval O.

PLACEZ VOTRE PETITE ANNONCE 514 931-0151

Saviez-vous que vous pouviez obtenir **jusqu'à 10800$[1]** en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone : 514 573-5191
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE Régime enregistré d'épargne-études
(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

Canadian Dream Avocat en immigration
Imane Ben Bahri
Avocate
Membre du barreau du Québec
Immigration
Droit familial
Régie du Logement
3516, Lacombe, Suite 307,
Montréal, Qc, H3T 1M1, Canada.
Tel.:**514 839-3875** ou **514 815-0761**
Email: avocate@canadian-dream.ca
info@canadian-dream.ca
www.canadian-dream.ca

Angelina Services d'entretien Bio
Entretien et nettoyage commercial, industriel ou résidentiel
Édifices à condo, bureaux, cliniques, restaurants
Nettoyage après rénovations ou sous contrats
Produits biodégradables et prix abordable
Contrat à long ou court terme
Références disponibles
514 524-7995 www.menagebio.com

COURS ET ATELIERS D'ÉVEIL À LA CRÉATIVITÉ
Dessin et peinture
À l'aide d'exercices psychocorporels (enracinement, respiration, etc.) pour stimuler votre énergie vitale et vous centrer sur le présent, le but de ces cours et ateliers est de réapprendre la spontanéité du geste, recontacter avec votre intériorité, libérer votre imagination, affirmer votre personnalité et exprimer votre potentiel créateur dans tous les domaines de votre vie.

Lilissa Fortier
Artiste-peintre professionnelle
Professeure d'art, dessin/peinture
Psychothérapeute en analyse psychocorporelle dynamique
514 590-0308 www.creationsplurielles.com atelierlilissa@hotmail.com

DENIAN® Électrique
Entrepreneur électricien
Membre de la CMEQ et RBQ
RBQ : 5643-5134-01
Service professionnel. Travaux garantis.
- Rénovation
- Travaux électriques
- Expertise pour assurance

514 632-0618

WIN PHUONG NGUYEN
Courtier immobilier
Cell.: 514 983-9129
winphuong@hotmail.com
Téléphone : 514.448.5288
Fax: 514.448.5289
Century 21
300, boul. Marcel-Laurin # 107
Saint-Laurent Qc H4M 2L4
CENTURY 21 INNOVATION
Courtier immobilier agréé
Chaque franchisé est indépendant et autonome de Century 21 Québec
TRIPLEX :
2 X 3 1/2 ET 1 X 6 1/2 +
bachelor et garage
Métro St-Michel
Prix réduit à : 445 000 $

3X OUTREMONT
3 X 5 - 1/2
749 000 $
5 min centre-ville

EXTERMINATION DES NUISIBLES
Araignées, punaises, fourmis, rongeurs, etc.
Techniciens certifiés et qualifiés
Résidentiel – Commercial
Estimé gratuit – service 24h – garantie écrite
WWW.EXTERMINATION4AS.COM
EXTERMINATION 4 As
Assurance Responsabilité
Techniciens Diplômés
(514)766-4387
RONGEUR
514 766-4387 www.extermination4as.com
10 $ de rabais, un coupon par client

ANNONCES SPÉCIALES

YWCA Y DES FEMMES MONTRÉAL
Le 13 février 2013, le Y des femmes de Montréal a reçu le Prix Kom/Ferry - Les Affaires, pour la bonne gouvernance de son conseil d'administration en matière de responsabilité sociale, dans la catégorie organisme caritatif.
Pour information : Isabelle Gélinas
Directrice des communications
Tél. : 514 899-4661 poste 255
igelinas@ydesfemmesmtl.org

Recherchons travailleurs agricoles
au sein d'une entreprise maraîchère pour la saison 2013, d'avril à novembre.
Plantation, entretien, récoltes, traitements, lavage, emballage et livraison. Doit avoir permis de conduire et être en bonne forme physique. Salaire minimum, Saint-Chrysostome, 45 min au sud de Montréal.
info@lesjardinsdambroisie.com

Institut International de Naturopathie Inc.
Devenez des naturopathes diplômés
Cours et consultation
1400, rue Sauvé Ouest, local 1440
Montréal QC H4N 1C5
Tél. : **450 688-4720 / 514 608-4612**
www.inaturo.com ffares@videotron.ca

AVOCATS
- Droit du travail (congédiements, contrats de travail)
- Immigration (visas, permis de travail et étudiant, résidence)
- Régie du logement
- Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
- Responsabilité civile

Métro Place d'Armes, près du Quartier chinois
Tél. : **514 360-3260**

Déclarations d'impôt et tenue de livres
Comptable stagiaire CGA offre ses services en comptabilité
Carmen Schneider
Tél. : 514 358-7876

PLANTES EXOTIQUES
pour votre maison, bureau et jardin/paysage
www. flora exotica .ca
(514) 268-2323, 747-7618
Grande collection de plantes exotiques : herbes, légumes, fleurs et fruits.

Me Daniel Caisse
AVOCATS -LAWYEARS
Depuis 1983
Tél.:514-288-2250
Courriel : info@danielcaisseavocats.ca
4, rue Notre-Dame Est,suite 601, Montréal, QC H2Y 1B8

PARADIS VÉGÉTARIEN
Boutique d'aliments végétariens et simili-viande
Fournisseur de plus de 200 produits différents
Tous les produits sont pré-cuits. Juste à réchauffer et prêts à servir
Pour sautés, BBQ, au four, etc.
Contactez-nous pour les prix de gros
Heures d'ouverture :
Du mardi au dimanche
de 12h à 18h30
Fermé les lundis
4381, rue Saint-Denis
514 845-7174
Métro Mont-Royal
www.paradisvegetarien.com

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliothèque Mont-Royal, 465 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 5550 av. du Parc
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars

Voyage

PRAGUE, LA BELLE DE L'EST 2e partie

Charles Mahaux

Toutes les deux heures, de mai à septembre, la fontaine chantante de Marienbad danse au son de la musique classique enregistrée.

Christiane Goor
Époque Times

Noces baroques

La rue Karlova, envahie par les boutiques de souvenirs et parcourue par une foule dense de chalands, faisait autrefois partie de la «voie royale», cette route qu'empruntaient les souverains en instance de couronnement. Elle se prolonge sur le pont Charles, haut lieu symbolique de la cité. Ses arches séculaires enjambent les flots de la rivière Vltava, encore appelée «Moldau», où s'ébattent de très nombreux cygnes dont l'élégance naturelle accentue la majesté du plus vieux pont de la ville.

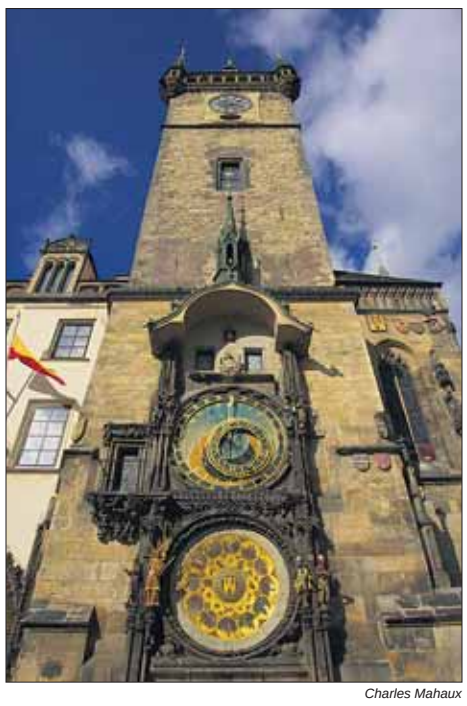
Symbole de puissance, il permettait jadis à quatre attelages de marcher de front. Aujourd'hui, il appartient aux promeneurs qui aiment le traverser à toute heure du jour avec sans doute une préférence pour le crépuscule, quand il s'anime d'ombres mauves et de lumières fauves qui traversent la ville comme un fragile songe de pierre. Une autre légende raconte que les 75 statues baroques qui ourlent le pont quittent leur piédestal durant la nuit pour entamer une ronde sépulcrale avant de regagner leur socle à l'aube. Partout dans la ville, des êtres sculptés ornent les façades supportant les lourds entablements des édifices baroques à moins qu'ils ne soient nichés sur les toits des immeubles, scrutant la ville sans être vus. Décor somptueux presque théâtral, la place Venceslas, cœur économique de la ville, multiplie les façades étourdissantes hantées par ces héros de pierre. Chaque époque historique a sculpté ses statues, depuis les atlantes baroques aux silhouettes longilignes de l'art nouveau, peuplant ainsi la ville de personnages mythiques auxquels l'imagination donne vie.

Au-delà du fleuve, la route escalade d'emblée la colline, dominée par les remparts du château royal de Prague. Vu du fleuve, l'édifice imposant semble quelque peu austère. Pourtant son enceinte recèle une véritable ville dans la ville. On y accède par une grille monumentale gardée par deux sentinelles aux corps figés. De porche en porche, on arrive à l'ancien palais qui a toujours abrité les chefs de la nation et à la somptueuse cathédrale Saint-Guy, rehaussée de deux flèches hérissées d'innombrables aiguilles. Adossée à la muraille d'enceinte s'ouvre la ruelle d'Or, une pittoresque venelle balisée de minuscules maisons aux couleurs bigarrées où vivaient autrefois les alchimistes de la cour.

Aux abords du château se dressent résidences et palais prestigieux réservés aux ambassades étrangères. Édifié sur les pentes raides où jadis poussaient vignes et vergers, le quartier de Mala Strana est un véritable bonheur baroque pour ceux que les côtes abruptes ne rebutent pas. Rien n'y a été édifié depuis le XVIIIe siècle et s'y perdre c'est un peu remonter le cours du temps. Placettes, escaliers ombragés, fontaines frémissantes, jardins secrets et loggias en terrasses proposent des oasis de repos qui invitent aux dérives amoureuses. Dans la quiétude ocre d'une fin d'après-midi, chacun devient à son tour poète, inspiré par la vue saisissante sur les clochers qui se déploient de chaque côté du fleuve et sur les dorures des toits et des coupoles cuivrées de la ville.

Musées à ciel ouvert

Lorsque l'on quitte Prague vers l'ouest, les rumeurs de la capitale laissent rapidement place à la sérénité des paysages doucement vallonnés où les couleurs changent au gré des routes, entre les sombres forêts de sapins et les vastes champs de houblon.



Charles Mahaux

L'horloge astronomique de Prague, avec son défilé des apôtres à toutes les heures, est un des monuments techniques et historiques les plus admirés de République tchèque.

Région giboyeuse célèbre pour sa bière, la fameuse Plzen qui a donné son nom à la Pils, la Bohême occidentale l'est encore davantage pour ses stations thermales, mieux connues sous leurs noms allemands, Karlsbad (Kárlovy Vary) et Marienbad (Mariánské Lázné).

S'y promener, c'est un peu comme si on errait dans un décor de théâtre grandeur nature, celui d'un spa de carte postale. Les rose, bleu, jaune pâle, vert tendre, blanc et or se disputent les façades sculptées des hôtels prestigieux et des maisons de maître baroques. Mariánské Lázné étage ses opulentes demeures Sécession, agrémentées de balcons ouvragés au cœur d'un magnifique parc paysagé où sont disséminées une quarantaine de sources thérapeutiques. Plus prestigieuse, Karlovy Vary profite d'une situation exceptionnelle le long d'une étroite vallée boisée creusée par les méandres de la rivière Tepla. Les élégants établissements de cure s'étirent sur les quais tandis que les ruelles escarpées abritent de belles maisons bourgeoises.

Déambuler dans ces petites villes, une tasse à bec en main ou à la bouche pour goûter cette eau salutaire fortement minéralisée, c'est plonger dans l'ambiance nostalgique et fastueuse de l'ancien empire austro-hongrois qui attira ici des artistes de renom, comme l'évoque la belle fontaine dansante de la place aérée de Mariánské Lázné qui change les formes et les rythmes de ses jets d'eau au son des valses de Johan Strauss, un célèbre curiste de la ville.

Charles Mahaux

La rue Zlata, plus connue sous le nom de ruelle de l'or, se trouve dans les fortifications du Château Royal.

Infos pratiques

Toute information utile sur le site www.czechtourism.com

Monnaie

La couronne tchèque (CZK), 100 couronnes valent € 3,91 ou 5,30 $ CA; 1 € vaut environ 25 couronnes et 1 $ CA vaut environ 19 couronnes. Les cartes de crédit sont acceptées facilement. Attention, la vie est chère, assez proche des coûts pratiqués en France.

Y loger

À Prague, le Diplomat, un hôtel un peu excentré, mais en face d'une station de métro, et comme la marche à pied est le meilleur moyen de découvrir la ville : www.diplomathotel.cz, un 4 étoiles à prix doux, coloré et confortable avec une décoration axée sur le livre. À Mariánské Lázné, l'hôtel Centrální Lázné offre tout le confort d'un centre de spa et son charme naît de son style un peu désuet qui rappelle que là sont passés des artistes comme Goethe, Chopin, Gogol et des têtes couronnées comme Edward VII et François-Joseph www.marienbad.cz

Se restaurer

Un *restaurace* est un véritable restaurant, souvent relativement coûteux. Pour un repas plus simple, il faut choisir un *pivnice*, un *hostinec* ou une *hospoda* qui sont des sortes de tavernes. La cuisine tchèque n'est pas très élaborée, elle est riche en viande et en fromage. Les plats sont souvent accompagnés de crème aigre, de cornichons et de radis. Rien de tel qu'une Pilsen Urquell, légère et savoureuse, pour accompagner son repas ou tout simplement pour se désaltérer.